



EGT Biskra : une stratégie payante



Tourisme & Voyages

Magazine mensuel spécialisé dans le Tourisme et l'Artisanat
Edition n°23 – Janvier / Février 2023 – Prix 500 DA

Biskra

REINE DES ZIBAN

Sidi OKBA
Une destination spirituelle

Hammam Salihine
Bien-être et fraîcheur



AL SALAM BANK

الجزائر Algeria

ليزبرو LEASEPRO

ليزبرو...في خدمة المهنيين

Leasepro...au servicedes professionnels



021 38 88 88

www.alsalamalgeria.com

tawassol@alsalamalgeria.com

مصرف السلام الجزائر



Biskra par ci, Biskra par là

Les mois se suivent et se ressemblent pour l'équipe de «Tourisme et Voyages» Ghardaïa... Timimoun... Taghit... Béni abbés... C'est toujours la voie, et aussi la voix du Sud qui nous captent pour nous montrer les capacités touristiques de notre pays. Chaque mois, on confirme que le tourisme Saharien reste un produit ensorcelant, et chaque mois, on se rend compte que notre Sahara est unique dans le monde, de par ses vertus, et ses effets sur les visiteurs que nous sommes.

Et puis, nous ne sommes pas, les seuls, à être fascinés par le grand Sud, les étrangers, aussi, se sont rués vers cette région aux sites naturels splendides, et aux traces archéologiques de l'époque de la préhistoire.

On parle d'un afflux conséquent de 5000 touristes, rien que ça ! Qui ont visité le désert, pendant les vacances de fin d'année, encouragés, par l'ouverture de la ligne aérienne directe Paris- Djanet, d'une part, et d'autre part, par les assouplissements des modalités de visas.

Cette fois ci, c'est Biskra qui nous a accueillis, le temps d'une semaine, dans son antre de Ziban. La reine a sorti sa couronne, et réuni ses sortilèges pour nous nous envoûter dans son environnement et ses actions magiques.

Notre première escale à El Kantara, est déjà une fascination de la beauté des lieux, et de son étendue historique, une escale incontournable qui inspire par son potentiel touristique, archéologique, culturel et architectural.

A quelques kilomètres de là, Dechra el hamra, (comprendre le village rouge), qui date du 11e siècle surprend par son originalité, et son Ksar ocre, aux formes rationnelles. Les gorges de ghouti, et les couches géologiques qui apparaissent sur les versants du canyon sont aussi spectaculaires pour le regard du touriste... Et ça n'en finit pas !



PAR ABDELGHANI TALBI

Le Joyau architectural du mausolée d'Okba Ibn Nefâa, et la mosquée de Sidi Okba, éblouissent par la splendeur et la solennité des lieux et offrent à Biskra une belle carte à jouer dans le tourisme religieux.

Le produit thermal est un autre atout pour la ville des Ziban, à travers une cure thérapeutique, de bien-être et de détente à Hammam Salihine.

Biskra, c'est aussi les capacités d'accueil qui bercent les touristes à longueur d'année. Les infrastructures du HTT sont bien côtés dans la région, et enregistrent une courbe en nette croissance. Les investisseurs privés ajoutent, eux aussi, leurs pierres angulaires dans la promotion de la région.

Enfin, Biskra c'est ce voyage gastronomique qui vous laisse le goût au palais, à travers la Chakhchoukha, la Dobarra, la Tchicha, la Mahdjouba, soit un bouquet de saveurs au service de la Destination Biskra.

Je ne peux oublier la dimension humaine et l'hospitalité de la population qui a largement contribué à la qualité de notre séjour.

Croyez moi, comme j'étais émerveillé par Ghardaïa, et Timimoun, comme j'étais stupéfait par Taghit et Béni Abbes, Je le suis, tout autant, par Biskra, la reine des Ziban.

TOURISME & VOYAGES

N° 23 - Janvier / Février 2023



Magazine spécialisé dans
le tourisme et l'artisanat
Edité par EURL Sixty One Plus
SIÈGE SOCIAL

Adresse : Maison de la presse Tahar
Djaout, place du 1er Mai Alger
RC : 18B0999857-00/16
Compte : CPA 004 00116 400 0012248 19
IMF : 001816099985729
N° d'article : 16027502195
Tel/ Fax : 021 65 63 00
Mob : 0661 20 64 67

RÉDACTION / ADMINISTRATION

Directeur général

Talbi Abdelghani

Gérant

Talbi Mohamed El Hadj

Directeur de publication

Kamel.B

Directeur de la rédaction

Ghani.T

Ont collaboré à ce numéro

K.Derkouche, Hadj Baraka, Talbi
Abdelghani, Hadji.T, Leticia.T

Infographie

Abderezzak.Ben

Photographie

Abdelmalek Messedek

Administration générale

Nedjma.T

Marketing & Abonnement

Ledmila.Saada

Diffusion

Maghreb Mobile

Publicité

ANEP.

Adresse : 01 Avenue Pasteur Alger

Téléphone : 021 71 16 64

Fax : 021 73 95 59

Impression

Imprimerie EdDiwan

Adresse : Houch Sbaat No 315 Zone
industrielle de Rouiba Alger

Téléphone : 0661 53 37 14

Fax : 023 85 05 17/18/19

A la une. 5 à 9

- ▶ Le grand retour des salons
- ▶ Tourisme Saharien : cap sur le sud

Zoom. 10 à 50

Biskra LA REINE DES ZIBAN

▶ L'EGT Biskra : une stratégie payante

▶ Hôtel Les Ziban, la porte du Sud

▶ Le complexe Hammam Salihine :
Bien-être et fraîcheur

CHERROUK YACINE
(DG de l'EGT Biskra)

«Notre chiffre d'affaire
a augmenté de 14 %»



Sidi OKBA UNE DESTINATION SPIRITUELLE

Gastronomie
Un Bouquet de
saveurs au service
de la destination
Biskra

Artisanat
Un savoir-faire
à travers les
âges

À découvrir...
Les 5 choses
incontournables
à Biskra

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook : @TourismevoyagesMag

Instagram : @tourismetvoyages

Twitter : @Tourisme_Mag_DZ



Facebook



Instagram



Twitter

Restez connectés sur notre site : www.tourismetvoyages.com



LE GRAND RETOUR DES SALONS

Les salons du tourisme sont devenus, un moyen efficace pour développer la notoriété et l'image. Les visiteurs viennent chercher de l'information, et vivre une expérience émotionnelle forte dans des stands décorés aux couleurs des marques... Et les entreprises communiquent sur leurs principaux messages et affirment leur présence sur un marché de plus en plus concurrentiel.

Les salons du tourisme sont aujourd'hui la vitrine d'un secteur touristique en pleine évolution et qui génère une activité économique indéniable. L'offre touristique s'est étoffée ces 10 dernières années et se positionne plus que jamais comme un vecteur d'emplois. Les professionnels et acteurs conscients de cet enjeu ont su diversifier au fil des saisons leur offre permettant aux destinations d'accueillir des visiteurs à la recherche d'un authentique dépaysement et d'un séjour inoubliable. Le désir évolue et l'envie de voyager et d'aller à la rencontre de nouvelles cultures demeure de génération en génération.

Après les années Covid où la quasi majorité des salons est passée en ligne, c'est le retour du présentiel dans des espaces d'exposition.

Le Fitur, l'ITB le Salon de Berlin ou la bourse de Milan s'affirment, chaque année dans le calendrier des manifestations touristiques internationales

SIAHA ouvre le bal en Algérie

En Algérie, la notion de salon a tissé sa toile. Le premier, le SIAHA ouvre le bal, chaque année. Organisé par l'agence Astra Communication, il est à sa 13e édition et tient toujours le haut de l'affiche. Parmi les participants, on retrouve des agences de voyages, des hôtels, des compagnies aériennes, des banques et des compagnies d'assurance et des écoles de formations aux métiers du tourisme. En plus des expositions, des conférences, des ateliers et des rencontres BtoB sont ►►



» également au programme. En 2022, une centaine d'exposants algériens mais aussi étrangers (Turquie, Espagne, Tunisie, Italie et Bangladesh) ont pris part à la 12e édition du salon. Ce salon vise à promouvoir la destination Algérie et à faire découvrir les potentialités touristiques de notre pays. Chaque année les professionnels du Tourisme et des Voyages, se rencontrent au Salon SIAHA Oran, un concept unique et innovant qui rassemble pendant 4 jours, plus de 280 exposants sur 10 000M². Plus de 60 % sont des professionnels. Les objectifs de la participation est la rencontre de nouveaux clients dans un marché en plein essor, le renforcement de la notoriété et le développement de l'activité sachant que les visiteurs viennent des 4 coins du pays.

Le SITEV, pour la promotion de la Destination Algérie

En Algérie, le salon, le plus connu est le Salon International du Tourisme et des Voyages (SITEV). Il est entendu qu'il constitue et reste l'un des événements les plus importants, contribuant à la promotion des produits touristiques diversifiés dont recèlent les différentes destinations du territoire algérien. Il vise à la mise en valeur du potentiel touristique de l'Algérie et à faire connaître les capacités touristiques de l'Algérie et l'émergence de produits de qualité et compétitifs. Il a comme objectifs également l'encouragement des voyages et des vacances des nationaux, la création d'un espace de relations publiques et de communication ainsi que la mise en relation directe des différents prestataires de la chaîne touristique (voyagistes, hôteliers, transporteurs et restaura-

teurs). Il attire des visiteurs à la recherche d'offres touristiques qui vont du balnéaire, au thermal en passant par le produit saharien, archéologique, culturel, religieux climatique et de détente.

Des rendez-vous incontournables...

Les Salons sont l'endroit idéal pour lancer de nouveaux produits, ils réunissent les acteurs du tourisme et leur permet d'observer les concurrents et d'analyser leur façon de communiquer sur leurs produits et services. C'est aussi une excellente opportunité pour s'informer sur les tendances du marché et rencontrer des partenaires. Les organisateurs de ce genre d'événementiel ne se contentent pas d'être des «monteurs de stands», mais développent une véritable stratégie qui donne envie, de visiter les territoires et les destinations, au moins de les faire découvrir par l'image et la vidéo.





... Pour vendre l'image d'un pays

Le marketing territorial tend à promouvoir l'image d'une ville, voire de tout le pays, et booste ainsi le secteur du tourisme. Le secteur du tourisme, des loisirs et de la culture est aujourd'hui au cœur de l'économie de l'expérience. Le client/visiteur/consommateur d'aujourd'hui n'achète plus un produit, mais une expérience personnelle et mémorable, bien au-delà d'un standard de qualité de service élevé (devenu quasiment la norme). Le marketing devient celui de l'expérience client, les nouvelles offres présentent une valeur émotionnelle augmentant ainsi une appartenance à la marque (à la destination), donc bénéfique à la satisfaction client et à sa fidélisation. Il s'agit aussi de tenir compte d'une certaine tendance que ce soit en gastronomie, en décoration, en animations, en choix d'intervenants et autres personnalités. Il est nécessaire de développer un relais digital en amont de l'événement pour informer le grand public de son existence pour que ce public interagisse et participe. Mieux : qu'il devienne ensuite ambassadeur de l'événement, voire de la marque sur le social media, en somme vendre l'image d'un pays.



LES PRINCIPAUX SALONS INTERNATIONAUX

L'ITB de Berlin

C'est le plus grand salon professionnel du voyage au monde, Organisé par le Messe Berlin, il fera son retour, du 7 au 9 mars 2023, au parc des expositions après une pause de deux ans. Les exposants de l'ITB viennent de tous les secteurs de l'industrie internationale du tourisme et du voyage d'affaires. Sont présents les organisations touristiques nationales et régionales, les syndicats d'initiative, les voyagistes, les agences de voyages, les transporteurs, les hôtels, les assurances voyages, les fournisseurs, les systèmes de communication et d'information, les maisons d'édition et les fédérations touristiques internationales.

Le FITUR de Madrid

C'est la foire du tourisme de Madrid, il est organisé à la mi-janvier de chaque année. L'édition de cette année, du 18 au 22 janvier, dernier, a voulu consolider la reprise du tourisme mondial après la pandémie de coronavirus qui a affecté négativement le secteur. Les organisateurs soulignent qu'il y aura plus de 900 millions de touristes internationaux, soit le double de l'année précédente.

Le BIT de Milan

C'est la bourse du Tourisme de Milan (BIT), il est organisé au début de février de chaque année. Cette année, il a eu lieu en présentiel du 12 au 14 février à Milan. Il met en avant plusieurs propositions avant-gardistes pour un voyage attentif. C'est le tourisme lent au luxe accessible, du bleisure (travail et loisirs) à la nature et au plein air.

Le Salon de Paris

Le rendez vous de Paris, aura lieu, cette année, du 16 au 19 mars 2023. Il s'avère depuis 46 éditions un partenaire primordial qui recherche une offre classique ou hors des sentiers battus, pointue ou inédite, pour de longs ou courts séjours en France ou à l'étranger. C'est un salon dédié aux consommateurs et au grand public

Le WTM de Londres

Le World Travel Market, est le seul rendez-vous en terre Britannique, il se tient généralement en fin d'année, vers la mi- Novembre. Cette, il aura lieu du 6 au 8 Novembre et constitue une occasion pour les participants d'être en contact avec les dernières nouvelles sur le développement de l'industrie et faire de la veille concurrentiel pour leurs entreprises et la possibilité

TOURISME SAHARIEN CAP SUR LE SUD



Yacine Hamadi, ministre du tourisme et de l'artisanat considère le tourisme Saharien comme «un produit qui reste unique face à la concurrence des autres destinations». Il a divulgué lui-même le chiffre de 200 000 touristes qui ont visité le désert pendant les vacances de fin d'année dont Plus de 5000 touristes étrangers.

Le 2 janvier 2023, un responsable local a révélé que le nombre de touristes qui a visité le désert algérien a dépassé les 1000 touristes étrangers de diverses nationalités, depuis le début de la saison touristique saharienne en novembre dernier. Et selon ses déclarations, il existe «des indicateurs positifs indiquant le succès de la saison touristique du Sud».

Des chiffres encourageants

A cet égard, le premier responsable du secteur a révélé que le nombre de touristes depuis le début de la saison en novembre jusqu'au début de décembre dernier s'élevait à environ 2728 touristes, dont 1000 touristes étrangers de diverses nationalités et 1728 touristes locaux.

Ainsi, quelque 37 000 touristes nationaux et étrangers ont visité la Saoura, notamment la région de Taghit, (97 km au sud de Béchar) depuis le début de la saison du tourisme saharien (2022-2023). Cet afflux traduit le succès de cette desti-

nation très prisée par les touristes nationaux et étrangers. Le profil des touristes est varié, il y a des familles, des groupes et des jeunes, et beaucoup passent par des agences de voyages qui leur ont proposé des packs comprenant le transport aérien ou par bus, le circuit et l'hébergement et restauration.

Un afflux des étrangers...

Pour les touristes étrangers, cet afflux est expliqué par au moins deux facteurs.

Le premier est l'ouverture de la ligne aérienne





La saison touristique du Sud 2022-2023 a démontré selon les bilans préliminaires sa viabilité dans la relance et le développement du tourisme domestique. L'engouement s'est particulièrement manifesté lors des fêtes de fin d'année.



directe Paris (France) et Djanet par la compagnie Air Algérie le 17 décembre 2022, marquant la reprise de cette liaison aérienne après douze ans de suspension. Cette liaison est bénéfique est bénéfique pour la région puisque, les touristes vont pouvoir profiter d'un trajet peu contraignant et surtout sans escale pour visiter le Grand-Sud algérien.

L'autre facteur qui a pesé dans la balance concerne les assouplissements des modalités d'entrée en délivrant les visas d'entrée à leur arrivée dans le pays.

... Et un retour en force des nationaux

Il y a une différence entre Algériens et étrangers dans le mode de consommer le tourisme. Généralement, les étrangers s'intéressent beaucoup à l'histoire et la civilisation des régions, alors que les Algériens cherchent plutôt le repos et le dépaysement, fuyant la pression des grandes villes. Les destinations phares du tourisme saharien orienté vers les nationaux, sont axées essentiellement sur les fêtes traditionnelles et les stations thermales, notamment Ghardaïa, Biskra, Timimoun et Taghit. D'autre part, les séjours sont très courts, ils correspondent aux vacances d'hi-

ver-printemps, aux fêtes de fin d'année et fêtes religieuses (moussems et ouadates).

Un musée à ciel ouvert

Nombreux sont les points forts qu'offre le tourisme saharien, mais le plus indiqué est certainement cet Eldorado écologique et musée à ciel ouvert offert aux touristes. On y découvre des sites naturels splendides, des traces archéologiques qui remontent à l'époque de la préhistoire. Outre cela, la virginité des espaces désertiques, la richesse de leur biodiversité et l'originalité de leur écosystème sont un capital touristique qui prend de la valeur.

Du point de vue culturel, les différentes tribus vivant au Sahara, les Touaregs et les mozabites, etc., offrent un dépaysement total. Nous ajoutons à cela la dimension humaine puisque la population saharienne est connue pour être très accueillante, ce qui contribue fortement à la qualité du séjour. Ainsi le tourisme saharien a souvent compté sur la magie de ses sites pour se vendre, il constitue actuellement le pilier principal du programme du ministère du tourisme et de l'artisanat émanant du plan d'action du gouvernement et visant à donner au tourisme la place qui lui sied en tant que «secteur économique stratégique».



Biskra

LA REINE DES ZIBAN

Biskra, une région connue pour sa production de dattes, mais son trésor est ailleurs : El Kantara et ses décors féeriques, Ouled Djellal et son église orthodoxe unique en son genre, Sidi Khaled et les balades en jeep Willys, la mosquée de Sidi Okba, la ballade au village rouge et la légendaire histoire d'amour de Hyzia. L'escapade prend les allures d'une longue aventure et de bonnes découvertes.



Biskra, capitale des Ziban est une perle étincelante de l'Algérie. Elle est située au pied des Aurès, dont elle ferme la marche, faisant face au Grand-Sud. La ville étonnera le voyageur dès le premier abord. Au lieu des dunes et des paysages de rocaille attendus, ce sont d'immenses étendues verdoyantes qui s'imposent au regard. Avec ses palmeraies géantes, ses larges surfaces irriguées et barrages, la ville a, depuis sa fondation au XI^e siècle par les Ziban, combattu pour fertiliser ce bout de désert, espoir d'une vie meilleure. Aujourd'hui avec ses vergers, ses 100 000 palmiers produisant la reine des dattes, la «degllet noir», Biskra est une cité prospère, entre ville moderne et médina préservée.

Une ville verte...

La ville se laisse découvrir par petites touches successives. Il y a la vieille ville, appelée par les habitants «antique Vescera romaine» avec son marché, ses artisans et son mythique jardin Landon, avec sa végétation luxuriante, riche de centaines de plantes rares. Le jardin est aussi connu pour avoir été jadis, le lieu privilégié de

grandes personnalités d'art et de culture : Robert Hitchens, Francis Jammes, Oscar Wilde, Anatole France et bien d'autres.

Malgré son caractère saharien, Biskra est une ville verte. En effet elle est riche par ses espaces verts urbains. Héritage colonial : les deux jardins «5 juillet» situé au centre-ville et le parc «London» connus par l'extrême variété de ses espèces végétales ont depuis la genèse de la ville marquée profondément son histoire.

... A découvrir en calèche

Ces espaces sont des lieux de dépaysement, de repos, de bien être, de contact et de socialisation. La promenade en calèche en famille ou entre amis est fortement recommandée, prenez le temps d'admirer les belles façades, découvrez l'histoire des monuments, des quartiers emblématiques et des jardins au rythme du cheval. Très pratique aussi pour prendre des photos et des vidéos sous différents angles.

Le jardin 05 juillet a été créé par les colons français après la bataille de Zaâtcha en 1849 et la colonisation totale de l'oasis de Biskra. Le parc Landon est aujourd'hui classé en deu-

xième position après le jardin d'essai du Hama à Alger, car il jouit d'une richesse floristique considérable et d'une réputation internationale. L'étude sur la flore a permis d'identifier la présence de 52 espèces végétales représentant la strate arborescente du parc. Outre les palmiers, le parc Landon est entièrement complanté d'essences diverses et d'arbres de valeur qui ont été importés, à grands frais de pays lointains et dont l'acclimatation a du nécessiter des soins incessants et partant une main d'œuvre très onéreuse. Les aménagements qui ont été apportés sur la propriété sont le labour de longues années ; clôture du parc, tracé des allées et des pelouses amenées d'eau potable, création de seguias d'irrigation, de passerelles, jardins etc.

Des circuits touristiques pour tous les goûts...

A Biskra, on accueille le touriste d'une belle manière, et on lui propose des circuits à couper le souffle. Il en existe plusieurs qui répondent aux goûts et aux attentes de chaque touriste. Il y a celui lié au tourisme culturel comme le produit «Sur les traces du conquérant islamique Okba Ibn Nafaa» avec des parcours thématiques en particulier ceux liés aux Zawayas



et aux anciennes mosquées. Il y a l'itinéraire du tourisme d'aventure entre montagnes et désert (tourisme safari) qui peut être réalisé en coordination avec les régions limitrophes Ouled Djelal et El-Oued, la route touristique des Ksour (palais) et les maisons anciennes à caractère amazigh et arabo-islamique en coordination avec la wilaya de Batna. Il y a aussi une route touristique spéciale, ce qu'on appelle aujourd'hui le «tourisme oasien», principalement lié aux palmiers répartis sur la plupart des communes.

Biskra possède des zones pittoresques très propices au camping telles que M'Chouneche, El Kantara et Djemina. Il y a enfin des circuits de découverte des sites archéologiques antiques (préhistoriques, romains et byzantins). Ils témoignent de la présence de l'homme depuis l'antiquité, de nombreuses civilisations se sont succédé dans la région de Biskra, dont la civilisation numide, puis la romaine, la byzantine, et l'ère islamique.

La France a occupé Biskra le 04 mars 1844 après une résistance acharnée de la population locale, la région a été ensuite le témoin de plusieurs résistances populaires immortalisées par l'histoire.

... Et des fêtes populaires pour toutes les sensations

Biskra célèbre les fêtes locales et nationales et les fêtes populaires à travers lesquelles elle exprime la richesse culturelle et historique du patrimoine ancien et cherche à la valoriser. Les manifestations et activités culturelles bénéficient d'une large participation et reçoivent un grand écho auprès du public local et étranger. Il ya la fête religieuses de «Chayeb Achoura», l'une des plus importantes à Biskra célèbre. La caravane de zakat sort le jour de la Zakat et se déplace entre la foule, les rues et les »





» Dchour, créant une ambiance joyeuse sous le son des flûtes et le battement des tambourins, un groupe d'hommes visite les maisons, collecte la zakat et la distribue aux méritants dans la même nuit, en toute discrétion et sécurité, afin que le pauvre retrouve sa part préservée le lendemain.

Il y a aussi la Fête du printemps célébrée chaque année avec des spectacles de groupes folkloriques, des cavaliers et des expositions de produits et produits agricoles. Des danses folkloriques qui miment souvent des combats guerriers et baroud. La préparation de la "M'bardja" (ou "Bradj"), constitue l'un des moments forts de cette fête ancestrale qui marque aussi la communion de l'homme avec la nature. Enfin on ne peut oublier la traditionnelle fête de la datte, organisée tous les mois de novembre. Elle a un caractère culturel et économique, car elle met en valeur un patrimoine de 4,5 millions de palmiers-dattiers, générant annuellement environ 4 millions de quintaux. Ces événements sont entrecoupés d'airs traditionnels et de danses anciennes. La manifestation est accueillie par des groupes folkloriques locaux, ainsi que d'intéressants spectacles et concerts.

L'incontournable El Kantara

Pour mieux nous imprégner de l'esprit des lieux et vivre le maximum de sensations, nous avons sollicité les services d'un guide très passionné et qui aime beaucoup son métier : Hamadou Mohamed. En nous dirigeant vers le site d'El Kantara, il nous montre, de loin, sur les hauteurs d'une montagne, un piton au nom assez particulier «Dharsa el-hamra» (La moilaire rouge) planté par la nature dans un paysage lunaire.

El-Kantara fut pendant de longues décennies une oasis très courue, notamment par des artistes peintres, écrivains, chercheurs, journalistes et photographes «plusieurs artistes ont peint le décor tellement la lumière est d'une beauté sublime et inspirante» précise notre guide. L'un d'eux, Gaston de Vulpillières, archéologue et journaliste ayant collaboré à de nombreux quotidiens et revues en France, son pays natal, s'y installa définitivement au début du XXe siècle, jusqu'à son décès en 1934.

L'antique Calceus Herculis est une cité charmante et paisible. Elle dispose d'un potentiel touristique, archéologique, culturel et archi-

tectural non négligeable. À commencer par le bureau de poste. C'est la plus petite ou l'une des plus petites agences postales d'Algérie. Il est édifié dans un style proche des constructions néo-mauresques. À quelques centaines de mètres de là, au détour d'un virage, apparaît le pont romain d'où El-Kantara tire son nom. Il relie les deux bords de la montagne traversée par un cours d'eau connu sous les deux noms d'oued El-Kantara ou d'oued El-Haï.

Le pont est d'une seule arche de 14 mètres de hauteur, 10 mètres de long et 4,90 mètres de large. Il a été, selon notre guide « défiguré par une restauration inopportune » réalisée en 1862 par les Français, deux ans après la visite de Napoléon III en Algérie. Cet édifice, classé monument en 1900, puis en 1923 en même temps que le défilé, constitue un vestige historique et une curiosité touristique. Une halte inévitable pour les voyageurs empruntant la RN3, qu'ils soient touristes ou simples passagers. Le visiteur aura l'opportunité également de découvrir de multiples vestiges de la présence romaine.

L'escapades de Dechra Hamra

Notre guide nous amène pour voir la Dechra Hamra qui date de 1048. Il avait 4 portes et tous les maisons ont été construites par les moyens locaux et naturels (argile, pierres, tronc de palmiers). On y accède par une Skifa. Il y vivait 6 Arouch et la particularité des maisons est l'absence de fe-



nêtres. Pour y rentrer, il faut s'abaisser et attendre dans un hall avant d'accéder à Ouest Eddar (la grande maison) parsemée de chambres. Les plus anciennes maisons datent de 9 siècles. Certaines portes ont encore Enah (heurtoir) qui caractérise les villages traditionnels.

Ce Ksar est un habitat très original qui s'exprime dans l'emploi des matériaux locaux, l'adoption des formes, l'utilisation rationnelle des espaces, la fonction, le rôle et l'utilité de chaque construction. C'est un habitat vernaculaire qui a pour point de départ les besoins et l'application des savoir-faire de l'humain et pour finalité la satisfaction de ses besoins.

Il abrite ce qui reste du Musée lapidaire créé en 1929. Son fondateur, Gaston de Vulpillières, avait consacré dix ans à rassembler une collection de vestiges composée de débris d'architectures, d'épigraphes, d'inscriptions, de reliefs qu'il entreposait dans sa petite maison en pisé, qui surplombe la palmeraie et les maisons mitoyennes. Il avait été beaucoup aidé dans cette tâche ardue par des autochtones, aussi bien dans les fouilles que dans le transport des ruines découvertes à El-Kantara et ses environs. Nous nous sommes dirigé ensuite vers la place du marché autour d'un puits ou se situait « Dar Ediafa » (la maison des invités) avec une écurie. Ce fut l'endroit où se faisait le troc (échanges de marchandises : miel, blé, huile et dattes). Il y a aussi une école coranique et une zaouia.

Il y a aussi une placette où la Djamaa (les sages de la communauté) discutaient et débattaient des problèmes. « Il y a peu de gens qui continuent à vivre ici, beaucoup ont rejoint les grandes villes. Des jardins continuent à faire vivre des familles. Ici, on y cultive des pamplemousses, des oranges, des citrons et même des légumes. Pour assurer une irrigation équitable, »





» selon les périodes de l'année et les tranches horaires de la journée, le système de partage des eaux appelé «seguias» a été mis au point. Chacun obtient la quantité nécessaire en fonction de la parcelle de terrain » explique notre guide. Dechra Hamra jouit d'un statut touristique prometteur en raison de son patrimoine matériel et immatériel, soutenu par ses paysages pittoresques, ses palmeraies, ses arbres et diverses caractéristiques de terrain telles que vallées, plaines, plateaux et montagnes.

Sidi Okba, ou le tourisme religieux

Notre guide Mohamed nous propose d'aller à la Mosquée de Sidi Okba pour avoir un aperçu sur ce site et sur le poids du tourisme religieux. Dès notre arrivée, nous avons été confiés à Miloudi Etaïb, immam de cette mosquée qui nous sert d'accompagnateur. Il nous faut découvrir de prime abord «le puits à l'entrée de l'édifice religieux et lieu de culte d'une profondeur de 20 mètres et qui a été creusé en l'an 3 de l'hégire. Il approvisionnait le centre-ville mais depuis 1997, il n'y a plus d'eau». Il nous

montre à l'intérieur de la mosquée des piliers en palmier ainsi que sur ses plafonds. Il y a encore des lustres à l'huile suspendus où on plaçait des chandelles. Il y a des carrelages (zelidj) de l'époque ottomane. La mosquée a bénéficié d'une extension en 1798 et un architecte de Tunisie (Kharaouan) a été sollicité. La Mosquée de Sidi OKBA a été édifée en 686 et fait partie des plus anciennes mosquées du Maghreb. Elle est construite en bois, troncs de palmier, enduit, pierre et chaux. Le décor architectural intérieur est fait de métal, bois et céramique. On montre encore son tombeau dans l'oasis qui porte son nom. (L'oasis de Sidi OKBA est devenue la capitale religieuse des ZIBAN). La mosquée est un but de pèlerinage, un lieu saint dont la visite attire la bénédiction divine. SIDI OKBA repose dans une Kouba à droite du Mihrab ; le tsabout ou chasse qui recouvre l'émir et sur lequel sont jetées des pièces d'étoffes de soie brodées d'inscriptions arabes est des plus modestes. Sur un des piliers de la kouba on lit :«Hada Kobr Okba Ibn Nafé Rahmah Allah». Cette inscription en caractères koufiques du 1er siècle de l'hégire est la plus ancienne de l'Algérie. Il y a aussi d'anciennes chambres dans

la mosquée qui étaient autrefois destinées aux étudiants venant de régions lointaines et voisines, dont les Aurès et Constantine en Algérie, et de Tunisie, où la mosquée était une destination privilégiée pour ceux qui apprenaient le Saint Coran et les sciences de la Charia selon le rite malikite.

Tolga possède un précieux trésor d'environ 1500 manuscrits traitant de différentes sciences d'autant, pour certains, de plus de 11 siècles. Ces écrits manuscrits et imprimés portent sur divers domaines dont le Fiqh notamment selon le rite malékite, l'exégèse coranique, le hadith, l'histoire, la littérature, le Tassawuf, la philosophie, la médecine et mécanique

Une richesse culturelle et artisanale

La région des Ziban est réputée pour la diversité et la grande richesse de sa musique, se distinguant par les différents instruments utilisés d'une région à l'autre, comme les instruments à vent le Mezoued (shakwa), la Zurna et le Ney, et des instruments à percussion comme le tambour, le bandir, la darbouka et le karkabou.

La région regorge de plusieurs produits de l'artisanat authentiques qui portent des dessins et des motifs qui renvoient à l'identité de la région



et représentée par les ustensiles, les artefacts et les industries textiles et de laine. Ses origines sont berbères et arabo-andalouses et se sont répandues dans plusieurs localités, en particulier dans les zones rurales montagneuses et désertiques. On cite à titre d'exemple la fabrication de poterie traditionnelle, le tissage et de l'habillement en laine, la joaillerie en argent, couture d'habits traditionnels, la confection de couffins et paniers à partir de feuilles de palmier.

La région connaît en effet un retour aux industries traditionnelles centrées autour du palmier et de ses produits, dans les activités dites dérivées du palmier, principalement représentées dans la fabrication de produits et extraits de dattes tels que sirop de dattes (mélasse de dattes), vinaigre de dattes, café de dattes, fabrication d'artefacts à partir de palmistes (tronc), de chaises et de meubles en feuilles de palmier comme innovation moderne.

Un art culinaire varié

La cuisine de Biskra est connue par sa grande richesse, la diversité et la multiplicité de ses plats populaires. Parmi les plus connus qui distinguent la région et en représentent un signe distinctif, on citera la chechoukha et le doubara, connus pour leur goût piquant et délicieux, en plus de la Hasoua, du tchicha frik et tchicha mermez.

Il existe d'autres plats délicieux pour lesquels la région de Ziban est connue, dont certains la distinguent des autres régions comme le batout et le M'fouar, Boumahraz, m'touem tandis que d'autres sont spécifiques au sud-est en général, en plus de d'autres plats connus à l'échelle nationale comme le couscous, le pain (Aïch), et Mahjouba.



L'EGT Biskra : une stratégie

L'Entreprise de gestion touristique Biskra (EGT Biskra) est l'une des 17 filiales du groupe HTT, elle chapote six unités à travers quatre wilayas (M'Sila, Biskra, Touggourt et El Oued). Il s'agit de Hammam Salihine, qui comporte l'hôtel Ennakhil, l'hôtel Ziban, l'hôtel Louss, l'hôtel Souf, hotel El Kelaa et l'hôtel Oasis. Il se veut être indéniablement un des acteurs majeurs de l'hôtellerie et du tourisme à Biskra et dans les régions limitrophes.



Les unités hôtelières de l'EGT Biskra sont concernées par un ambitieux programme qui entre dans le cadre de l'application de la décision des pouvoirs publics de réhabilitation et de modernisation des structures hôtelières avec comme objectif de répondre aux normes internationales en matière d'hôtellerie. L'EGT Biskra s'inscrit sur une trajectoire de progression et de relance. Le programme de rénovation peut être dans ce contexte un accélérateur de cette dynamique.

L'hôtel Les Ziban est un hôtel urbain, doté d'une navette qui assure le transport des clients à partir de l'aéroport de Biskra et offre toutes les commodités à ses clients. C'est le porte-drapeau de l'EGT au côté de Hammam Salihine qui a une réputation nationale et internationale. C'est la destination des curistes de tout âge qui viennent pour des soins ou tout simplement pour des bains. L'EGT Biskra a l'intention de surfer sur la vague du bien-être pour augmenter sa part de

marché. Au-delà de ses potentialités et de son aspect mythique, le thermalisme peut être un bon allié pour soutenir le tourisme interne. Il s'agit de viser une clientèle qui veut concilier l'effet bien-faiteur des eaux thermales à d'autres motivations (découvertes de la région, séjour week-ends).

Depuis sa nomination, il y a un an, Yacine Cherrouk, l'actuel DG de l'EGT Biskra qui a déjà occupé le poste de Directeur Général de l'hôtel Raïs et celui de Mazafran s'est lancé le challenge de réussir la saison touristique du Sud, en permettant aux Algériens de profiter de cette période pour «se ressourcer et se retrouver en familles



payante

dans un cadre agréable». Pour lui, un changement radical dans les modes de penser et dans la conduite des affaires au niveau des unités est un impératif de survie. Au-delà des opérations de modernisation et de mise à niveau des infrastructures hôtelières, il considère que c'est une obligation de «faire un saut qualitatif dans les modes de gestion dictée par le contexte touristique qui évolue rapidement et du développement croissant du secteur privé».

Des indicateurs plutôt encourageants

Dans ce contexte, les indicateurs sont plutôt encourageants. La courbe est en croissance nette et constante. En comparaison avec 2021, le chiffre d'affaire globale entreprise a progressé de 17,36 % et par rapport au budget prévisionnel de 2%. Le taux d'occupation (TO) est en hausse de +1,77% par rapport à 2021 et 2% de budget prévisionnel 2022.

La progression n'est pas le fruit du hasard. La politique tarifaire a été revue pour ne pas être une contrainte mais pour inciter à venir séjourner dans l'un des hôtels. «Notre prix moyen a baissé de 10%, cela est dû au prix préférentiel accordé aux agences de voyages et les plateformes de réservation. Il faut noter que cette baisse n'a pas eu d'incidence sur le revenu par chambre disponible (RevPAR)», souligne fièrement le DG de l'EGT Biskra. Calculer le RevPAR permet ainsi de comprendre la meilleure façon de maximiser les revenus générés par les chambres. Il comprend à la fois les chambres vendues et invendues, et peut aider à comprendre dans quelle mesure l'hôtel a su gérer l'inventaire et les tarifs. Il indique également le prix que peut demander un hôtel pour ses chambres. Si le taux d'occupation est faible, c'est peut-être le signe qu'il faut diminuer les tarifs. À l'inverse, si le taux d'occupation est très élevé, il peut être opportun d'augmenter les tarifs.

Autre performance à signaler : une hausse de 13,10% sur le chiffre d'affaire restauration par rapport à l'année dernière et de 10% au budget prévisionnel. Le nombre de couverts réalisé en cours de l'exercice 2022 est de +19% par rapport à l'exercice passé et +4% par rapport au budget prévisionnel. La restauration s'est globalement bien comporté grâce «à l'application des formules de demi-pension et les packages proposés pour les groupes, ainsi qu'à travers les soirées à thème organisées dans nos différentes unités», souligne un rapport de la direction générale.

Une communication et un marketing ciblés

Pour attirer davantage de clients, l'EGT Biskra table sur une bonne recette : mettre en valeur les plats du terroir pour retrouver le goût familial d'un grand classique culinaire et savourer la créativité de recettes revisitées. Il est fait appel aux produits locaux et de saison pour le bonheur des papilles. Des plats savoureux servis avec soin, authenticité et générosité. La gastronomie est un partage à table : on passe un moment entre amis, un partage culinaire, mais surtout humain. L'axe du terroir et de l'identité est très puissant à Biskra. Des chefs-d'œuvre savoureux, enracinés dans leur terroir, bouleversants d'émotion. La cuisine de terroir fait appel à l'attachement de chacun à des recettes locales, parfois passées de génération en génération dans des familles. Une cuisine sincère et authentique est un atout commercial pour un hôtel dont les saveurs doivent se ressentir dans les assiettes pour devenir bien davantage qu'une appellation marketing.

Dans sa stratégie marketing, l'EGT Biskra opte pour une communication ciblée en direction de segments de clientèle identifiables et précis. La crise pour la direction générale n'est pas un motif pour arrêter toute communication. Il faut adapter les messages en permanence. L'EGT Biskra veut à travers ses messages donner envie aux familles de se réunir en mettant en avant des moments conviviaux uniques, la possibilité de vivre de nouvelles expériences et créer ainsi des souvenirs uniques.



Cherrouk Yacine

(DG de l'EGT Biskra)

Fort de ses précédentes expériences, que ce soit dans les multinationales ou au sein du groupe HTT, le directeur général de l'EGT Biskra, tente de relancer l'activité touristique dans cette région. Il confirme une augmentation de 14% du chiffre d'affaire et une nouvelle dynamique de croissance grâce à une stratégie payante dans le management, la communication, le marketing et aussi son comité de direction (CODIR), formé des directeurs des six d'unités.

Peut-on avoir quelques informations sur votre parcours ?

Je suis le directeur général de l'EGT Biskra depuis une année. Je suis depuis plus de 34 ans dans le domaine de l'hôtellerie. J'ai débuté en faisant des études en hôtellerie en Algérie et à l'étranger. J'ai passé une grande partie de ma carrière dans des chaînes internationales avant d'atterrir dans le groupe HTT en 2013, je suis passé par l'EGT Centre, l'EGT Sidi Fredj et l'EGT Zéralda où j'ai pris la direction de Mazafran. Enfin, depuis janvier 2022, je suis à la tête de l'EGT Biskra.

Que représente l'EGT de Biskra ?

C'est une entreprise qui existe depuis les années 70, elle est composée de 6 unités : Hammam Salihine à Biskra très connu et qui est entrée en exploitation en 1976, l'hôtel Les Ziban à Biskra mis en exploitation en 1971 avec une architecture de Pouillon, l'hôtel Souf à Oued Souf (architecture aussi de Pouillon) et l'hôtel Lousset l'hôtel Oasis de Touggourt (patrimoine aussi de Pouillon) et l'hôtel El kalaâ à M'Sila.

Nous avons globalement une capacité de 612 chambres et 72 bungalows, capacité 1386 lits. L'EGT Biskra avec hamam Salihine, le bloc thermal et ses deux hôtels : Enakhil et le grand hôtel avec ses 72 bungalows. Il y a des bains traditionnels, une salle de cinéma et des terrains de sport.

Quel est le profil des clients reçus ?

Notre clientèle diffère d'un établissement à un autre, hôtel les Ziban et ceux de Oued Souf sont des hôtels de ville (urbains), hammam salihine est un complexe thermal, nous avons des



contrats avec la CNAS et différents institutions.

En 2022, nous avons signé beaucoup de contrats avec des agences de voyages et des plates-formes de réservation.

Y a-t-il eu une relance post-Covid ?

Avec les contrats que nous avons signé, nous avons une augmentation des activités de 35 % par rapports aux années précédentes freinées par le Covid-19. Même le chiffre d'affaires a augmenté de 14 % par rapport à 2019. Nous sommes sur une marge de progression, il y a une nouvelle politique depuis notre installation, on a créé le comité de direction (CODIR), ça se passe chaque mois avec directeurs d'unités, on se rencontre pour faire une évaluation, évoquer les problèmes ; le suivi des contrats et en même temps, on a instauré le Yeld Management : les tarifs ne sont pas fixes, dès mon installation, j'ai constaté que c'est les mêmes prix appliqués en pleine saison saharienne et en basse saison, maintenant, ce sont les directeurs des unités qui les fixent en fonction de l'offre et de la demande en accord avec la direction générale. Le but est d'atteindre les objectifs : on préfère vendre une chambre à moitié prix que de la laisser vide, c'est la nouvelle démarche, on est arrivé à vendre des chambres à 1500 DA pour augmenter le taux d'occupation sachant qu'il y a une forte concurrence avec l'ouverture des hôtels privés. Maintenant, on a mis la pression sur les concurrents. C'est eux qui nous suivent dans la politique tarifaire.

On remarque que les algériens voyageaient plus dans leur propre pays, y-a-t-il un impact sur les activités ?

«Notre chiffre d'affaire a augmenté de 14 %»

Oui énormément, les Algériens voyagent et découvrent leur pays d'ailleurs le week end de yennayer on était complet ainsi que lors des vacances d'hiver il y a eu beaucoup de demande, les gens se déplacent et se sont débarrassés du complexe qu'il faut aller à l'étranger pour faire du tourisme

On vise une clientèle de classe moyenne, on travaille beaucoup avec cette catégorie, il ne faut pas que ceux qui viennent d'Alger ou d'Oran dépensent de grosses sommes pour leurs séjours surtout la clientèle familiale, Nous avons proposé des prix très étudiés pour être plus attractif en plus de la programmation des animations et des distractions (dessins animés, pièces théâtrales, projection des matchs sur écran géant) en plus des hamams. Nous avons ouvert la salle de cinéma qui prend 600 places et on affiche tout le temps complets. On essaie d'inculquer la culture cinématographique ici. Il y a un parc d'attraction. En dehors de notre métier d'hôtellerie et de restauration, on essaie de créer une animation et diversifier nos activités

Avez-vous pensé à ajouter des circuits à l'extérieur de vos établissements dans vos package ?

Dans ce contexte, nous travaillons avec des agences de voyages et en même temps, nous avons un contrat avec un guide touristique très compétent et très professionnel qui connaît bien la région à Biskra ou Oued Souf qui programme des sorties vers des oasis, les balcons du Ghoufi, El Kantara généralement au profit de groupe de plus de 15 personnes. Il y a 6 mois, on a eu 16 ambassadeurs de pays européens qui ont fait des sorties avec ce guide. Une forme de promotion surtout à l'occasion de la fête des dattes. Ils ont apprécié déjà notre prestation et les sites visités.

Pouvez-vous nous donner un aperçu sur le programme de rénovation ?

Dans le cadre de la rénovation et la modernisation de ses unités, l'EGT Biskra a bénéficié d'une enveloppe, d'un crédit CPA et trésor public. Les opérations n'ont pas été faites comme il se doit et

depuis mon arrivée, on a redémarré ces projets au niveau de l'hôtel El Kalaa dont les travaux ont commencé, à Hamam Sallihine, il y a la rénovation du bloc thermal et le marché a été attribué à une entreprise algérienne et au niveau de l'hôtel Oasis à Touggourt. Pour récupérer les retards, il y a un délai maximum de 12 mois. Nous avons constaté aussi que les chambres sont standardisées, on essaie d'apporter une touche locale pour chaque région.

Nous avons remarqué que vous donnez une importance à l'art culinaire ?

Tout à fait, je pense qu'il faut introduire la cuisine traditionnelle dans une partie de la carte pour permettre aux visiteurs de mieux connaître les spécialités de la région et de voyager aussi sur le plan gustatif et «goûter» à la destination. Le touriste international est très sensible à cet aspect, l'Algérie a eu la médaille d'or de l'art culinaire lors de l'expo universelle de Milan (2015), j'ai été impressionné car les restaurants algériens étaient tout le temps pleins. On a présenté des plats traditionnels. Et c'est la même chose qu'on essaie de faire dans les différentes unités de l'EGT sachant qu'on est implanté sur 4 wilayas : M'sila, Biskra, Oued Souf et Touggourt. Les quatre wilayas représentent une richesse culinaire très importante. En 2023, on va valoriser davantage cet aspect.

Le bien-être et le thermalisme sont aussi à développer. Allez-vous mettre l'accent sur ces prestations et surfer sur la vague ?

Justement, le projet de rénovation du bloc thermal rentre dans ce cadre, cela va répondre aux normes internationales, soit pour les soins ou le bien-être, nous avons des médecins qui ont bénéficié de formation continue en France. Il y a une forte demande de tout âge, on travaille actuellement avec une capacité d'à peine 20 % et en janvier 2024, ce projet sera livré.

Au niveau de l'hôtel Louss, on a installé dernièrement la sauna qui est fonctionnel. Au Ziban, il y a un hammam mais qui n'est pas opérationnel, il faut résoudre quelques problèmes techniques avant de le remettre en service.



Hôtel Les Ziban, la porte du Sud

L'hôtel les Ziban est considéré comme la porte du Sud, il se caractérise par sa forme architecturale qui ressemble à la lettre H allongée du sud vers le nord. La principale façade est orientée vers le nord et enserme l'entrée publique, la deuxième, orientée vers le sud, donne sur la palmeraie. La façade sud-est offre une vue sur l'oued de Sidi Zarzour, avec des chambres de dimensions moyennes et grandes et enfin une façade ouest réservée à l'accès du personnel à travers le parking. Une belle conception signée Pouillon qui a mis en évidence la lumière de Biskra, son climat, ses matériaux, et les apports de son passé.

L'hôtel des Ziban est une des unités de l'EGT Biskra, filiale du groupe public HTT. Il a été inauguré au début des années 1970 dans la capitale des Ziban, Biskra. Il est situé en bordure de l'oued Sidi Zarzour à deux pas du centre-ville. Actuellement, il est voisin au nord de la direction de la sûreté, et limité au sud par une palmeraie. À l'ouest, il donne sur le stade Menani et à l'est sur l'oued Sidi Zarzour. De plus, l'hôtel est bien expo-

sé au vent frais dominant dans la ville de Biskra. Le bâtiment se compose de quatre niveaux : le rez-de-chaussée où se trouve le restaurant, cuisine, cafétéria, piscine et quelques suites, Au niveau 1 se trouve la réception, l'administration et d'autres chambres. L'accès à la réception, située au premier étage, se fait au moyen d'une rampe. Le reste des niveaux englobe les chambres seulement. L'hôtel dispose de 98 chambres (envi-



ron 220 lits) dont 8 suites, 4 chambres communicantes et la plus grande suite à Biskra la suite Ouarda plus de 120 m², avec 2 pièces et une salle de séjour.

L'hôtel à un restaurant d'une capacité de 150 couverts avec 2 formules : à la carte et buffet selon événement. L'effectif global de l'hôtel est de 71 employés (56 permanents et 15 contractuels).

Une œuvre signée Pouillon

Le bâtiment est organisé selon un plan reprenant la forme de la lettre H avec une introversion. L'hôtel est allongé du sud vers le nord. Il bénéficie de quatre façades : la principale est orientée vers le nord et enserme l'entrée publique, la deuxième façade orientée vers le sud donne sur la palmeraie, la façade sud-est offre une vue sur l'oued de Sidi Zazour, et la façade ouest avec un accès pour le personnel à travers le parking. Les chambres sont orientées vers l'est. Elles ont caractérisé par des dimensions moyennes. Pouillon s'est inspiré des modèles existant dans le cadre bâtis de Biskra tel que l'hôtel transatlantique de Biskra réalisé au XIX^e siècle par Guiachain, fils d'Auguste Perret. Il est possible qu'il soit la source d'inspiration de Pouillon dans la conception de l'hôtel des Ziban. Il a mis en évidence la lumière de Biskra, son climat, ses matériaux, et les apports de son passé.

Comme «un deuxième chez soi»

La direction met tous les moyens pour permettre aux visiteurs d'avoir un séjour agréable car elle considère l'hôtel comme un deuxième chez soi,

où l'on souhaite y retrouver l'intimité, la sécurité et le confort. Il y a aussi la sensation de plaisir, de surprise créant des émotions qui sont sources de satisfactions. L'hôtel permet de vivre une expérience singulière pour les usagers dans la mesure où ils découvrent et vivent dans divers lieux successifs (de la réception à la chambre en passant par le restaurant et divers lieux de loisirs et de circulation).

Chacun de ces lieux apporte son lot de sensations. Il a plusieurs atouts : il contribue au développement socio-économique de la wilaya (industrie, agriculture, important pôle universitaire...) et considéré comme une étape importante du circuit des Oasis (boucle des Oasis). Le touriste résident à l'hôtel les Ziban, peut profiter de divers attraits touristiques : El Kantara, refuge de la Kahina, gorges du Rhouffi, importantes palmeraies de Tolga, mausolée de Sidi Okba et différentes Zaouias et confréries. L'aéroport est situé à 10 mn avec des liaisons aériennes sur Alger, Paris et Lyon. Les Réseaux et axes routiers denses et totalement rénovés permettent une mobilité sans problème.





» Et les dessertes par bus/taxi quotidiennes avec Alger et les grands centres urbains du nord et du sud du pays permettent un accès rapide.

Des prix attractifs

L'hôtel a aussi revu sa politique tarifaire en proposant des prix attractifs qui commencent à 3900 DA. Il est hors de question de laisser des chambres vides alors qu'il est possible de les commercialiser à des prix moindre. Le Yield management devient le principal outil.

Ainsi, les responsables de l'hôtel les Ziban veulent imposer leur management face à la concurrence. Une manière aussi d'aller dans le sens des efforts des pouvoirs publics qui visent à promouvoir Biskra et permettre la réussite de la saison saharienne après les deux années de pandémie du covis'19. L'hôtel Les Ziban avance ses pions pour être à la hauteur des attentes.

Un carrefour pour les séminaristes

Biskra est aussi un carrefour stratégique entre le nord et le sud (porte du sud). C'est ainsi que beaucoup d'opérateurs économiques choisissent l'hôtel les Ziban pour y séjourner ou organiser même des séminaires et autres manifestations économiques à fort impact médiatique et commercial.

L'hôtel les Ziban axe beaucoup dans sa stratégie de conquête et de fidélisation sur l'événementiel et les séminaires.

Les professionnels bénéficieront d'un personnel aux petits soins afin qu'ils puissent avoir tout ce qu'il faut à leur disposition. Un accompagnement sur-mesure leur est offert afin qu'ils ne manquent de rien. A cela s'ajoute le confort dont jouiront les participants. Les collaborateurs ont besoin d'un dépaysement pour mieux se recentrer et devenir plus productifs. Dans ce sens, ils ont également l'opportunité de se détendre au cours d'un séminaire. En plus de la salle de réunion ou de conférence qui vous servira lors de votre programmation de base, des activités sont disponibles dans cet établissement hôtelier. Cela





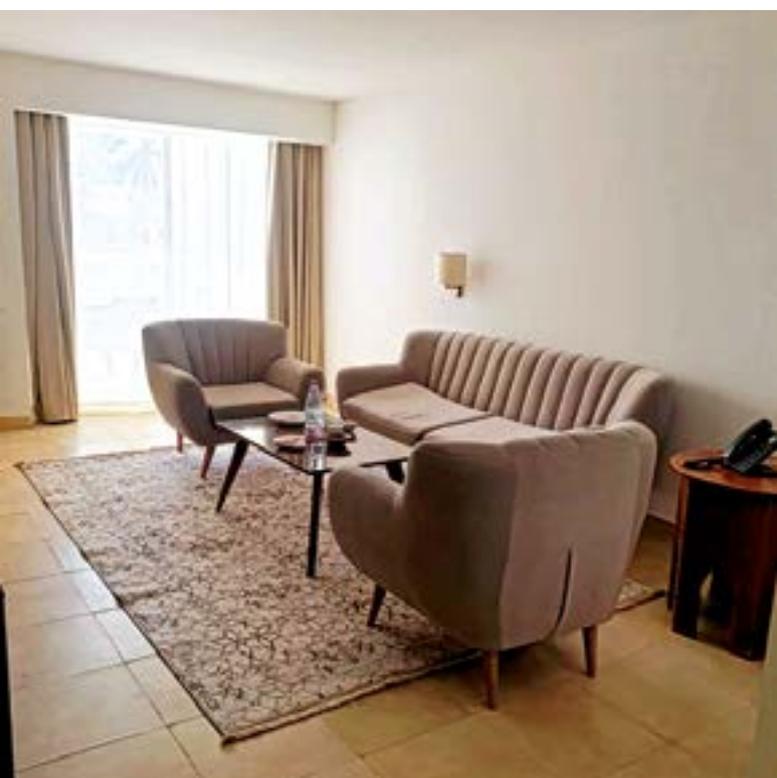
inclut généralement la piscine, cafétéria, petit jardin.

L'hôtel propose également des circuits en dehors de l'établissement. Il peut s'agir de randonnées, d'excursions ou de simples balades parfois en

calèche pour découvrir les environs. Si le temps presse dans l'organisation d'un séminaire, ces propositions pourront vous être utiles en ce qui concerne les activités de groupe.

Un lieu d'échanges et de détente

Autre segment important pour les Ziban : les agences de voyages et les guides. Les premiers leur fournissent des clients et les seconds font des sorties au profit des clients. Ainsi, la chaîne touristique se met graduellement en place au bénéfice de la destination Biskra. Chaque acteur apporte sa contribution et sa touche. Si la vocation première des hôtels est de fournir l'hébergement et la restauration, ils savent pertinemment que les visiteurs ne viennent pas pour consommer de simples nuitées mais pour la découverte et partager des expériences. L'hôtel ne doit plus parler de lui pour sa fonction première mais pour le plaisir qu'il inculque. Ce n'est plus un endroit dans lequel on dort mais un véritable lieu d'échanges, dans lequel on peut se détendre, mais aussi travailler le temps d'un café... Et c'est ce qu'attendent actuellement les clients.



«Dechra Hamra» un village construit en 1048 par les moyens locaux et naturels (argile, pierres, tronc de palmiers) par six Arouch. Il referme la place du marché autour d'un puits ou se situait «Dar Ediafa» (la maison des invités) avec une école coranique, une zaouia, une écurie, et un endroit où se faisait le troc (échanges de marchandises : miel, blé, huile et dattes). Il existe encore des gens qui continuent à vivre dans cette Dechra Hamra, mais aussi verte par ses jardins et la culture des pamplemousses, des oranges, des citrons et même des légumes.





Youcef Belayadi

(Directeur Hôtel les Ziban)

M. Belayadi, quel a été votre parcours professionnel ?

Je suis directeur de l'hôtel les Ziban qui dépend de l'EGT Biskra, j'ai 35 ans, j'ai un master en gestion hôtelière et touristique, ça fait 12 ans que je suis dans le secteur touristique, j'ai travaillé à la chaîne DUSIT et HILTON à Dubaï. Par la suite, j'ai intégré l'EGT Biskra depuis une année et demi avant de rejoindre l'hôtel les Ziban, il y a à peine un an comme directeur.

Peut-on connaître les capacités de l'hôtel ?

L'hôtel les Ziban a ouvert en 1972, il a été créé par Pouillon comme beaucoup d'unités du groupe HTT, et représente un symbole de la ville de Biskra. L'hôtel possède 98 chambres d'une capacité de 220 lits, il y a 8 suites, 4 chambres communicantes et la plus grande suite à Biskra la suite Ouarda plus de 120 m², avec 2 pièces et une salle de séjour, on l'a appelé Ouarda car on a eu l'honneur de recevoir la grande chanteuse Ouarda qui a passé des nuits ici.

Côté gastronomie, nous avons deux restaurants, l'un typique traditionnel et l'autre un restaurant principal gastronomique, une cafétéria, deux salles de conférences plus une salle des fêtes et deux bains maures pour les résidents. On a un terrain de tennis, actuellement exploité par des associations qui ramènent les enfants pour l'apprentissage et pour s'adonner à ce sport et un terrain de pétanque.

Qu'en est-il du programme de rénovation ?

La première phase de rénovation a touché la réception, la partie piscine, côté loisirs, 25 chambres et actuellement, on est en train de refaire 25 chambres de plus avec nos propres moyens, les clients sont satisfaits des chambres rénovées. Et très prochainement, on passe à la deuxième phase qui concerne la cuisine, le restaurant et la cafétéria.

Y a-t-il des projets d'extension ?

Il y a un projet en cours de réalisation pour créer un mini SPA avec sauna, il sera livré vers octobre, ou novembre prochains. Et un espace de loisir qui sera à 100 % fini au début de la prochaine sai-



son saharienne. Il y a un espace de 1,5 hectare, on compte l'aménager soit en partenariat soit en comptant sur nos propres moyens. On a des propositions pour en faire un parc d'attraction avec un bureau d'étude étranger, il est en cours de négociation avec la direction générale.

La saison saharienne a connu un grand engouement des Algériens au niveau des établissements hôteliers du Sud, est-ce le cas au Ziban ?

Effectivement, le groupe HTT a lancé un projet de rénovation qui a touché plusieurs unités qui a été un point positif. L'unité les Ziban a connu le retour des clients après avoir passé par une période difficile. Lors des vacances d'hiver, on a connu un taux d'occupation de 100 %. Parfois on était obligé de rediriger nos clients vers notre deuxième unité de Hammam Salhine. La même chose pour les week-ends, où les chambres doubles sont passées en chambres triple même quadruple pour satisfaire la demande des agences de voyages avec les formules week end dont 80% de clients viennent d'Alger.

Les Algériens sont revenus en force dans le tourisme domestique...

Oui, nous avons constaté que la période post-Covid a été caractérisée par un retour graduel des activités qui s'est accéléré lors des vacances d'hiver. Il y avait un fort besoin d'évasion et de retour à la normale. Les Algériens ont mesuré la valeur touristique de leur pays. Certains ont fait le tour du monde mais ne connaissaient pas leur territoire.

Justement, on a travaillé en étroite collaboration avec les agences de voyages, un maillon fort de la chaîne touristique, pour relancer les activités de l'hôtel et imprimer un rythme plus soutenu à cette reprise. L'effet pour nous a été bénéfique.

«On accorde un grand intérêt au segment professionnel»

au niveau de l'hôtel les Ziban, leur nombre a augmenté : 450 % de plus surtout ceux qui viennent par le biais des agences de voyages (voyages organisés ou à la carte). L'hôtel est aussi présent dans les plateformes de réservations. Plusieurs Algériens qui ont séjourné chez nous sont revenus pour d'autres séjours. C'est un côté positif. Nous avons diverses prestations : le client qui vient à la carte a une navette (transfert aéroport-hôtel-aéroport) et on a des guides qui connaissent parfaitement et sur le bout des doigts la région. Le client peut faire des visites à titre privé.

En dehors de ces périodes de vacances et Yennayer quelle est la stratégie de la direction pour être plus attractif et attirer plus de clients ?

Pour la basse saison (l'été), on est très flexibles. On fait des formules week end, en demi-pension et en pension complète. Ce qui a attiré beaucoup de clients. Actuellement, même les jours de semaine, on a pratiquement un événement. Les tarifs sont très corrects pour un hôtel classé 3 étoiles. Nous proposons actuellement des tarifs à partir de 3900 DA, disons qu'ils sont à la portée de la grande majorité. Ils permettent en tout cas un séjour pour une famille dans des suites de 2 à 5 personnes à 7900 DA avec petit déjeuner. Il y a en outre plusieurs possibilités de paiement, très bientôt, on va procéder à l'installation d'un distributeur au niveau de la réception. Les clients pourront faire leurs transactions, y compris par le biais des TPE.

Parlez nous du volet restauration, est-il important dans votre stratégie de développement ?

Bien entendu, nous avons un restaurant d'une capacité de 150 couverts avec 2 formules : à la carte et buffet selon les événements. Très bientôt et dans le cadre de notre deuxième phase de rénovation de la cuisine, cafétéria et restaurant, nous allons changer de concept. Il y aura une nouvelle carte et un buffet quotidien avec une touche locale, mettant en valeur les spécialités de la région comme la doubara, Tchicha Mermaz ou frik. Un art culinaire riche et varié.

Accordez-vous un intérêt au segment professionnel ?

Bien entendu qu'on accorde un intérêt particulier à ce segment du marché avec de gros clients qui booste notre chiffre d'affaire. Nous avons deux salles de conférences, l'une pour 120 personnes et l'autre pour 40 personnes avec un système audio visuelle. Nous recevons régulièrement des médecins et pharmaciens, y compris en team building. On se base sur la sécurité du client avec des caméras de surveillance et un système d'alarme.

L'EGT Biskra peut bénéficier autant du tourisme saharien que du thermalisme. Y-a-t-il des packs pour susciter plus de demandes ?

On travaille en collaboration avec les directeurs d'unités. Généralement, les clients de l'hôtel les Ziban qui viennent avec les agences de voyage bénéficient d'une offre de bain à Hammam Salihine. Il y a des circuits par bus de 6 nuits et 7 jours avec une nuit à Biskra, 2 nuits à Oued Souf, 1 nuit à Touggourt et le client revient à Biskra pour le reste du séjour. On peut commencer les séjours à partir de l'hôtel El Kalaa (M'Sila) jusqu'à Oued Souf. Tous les types de tourisme existent. Chaque wilaya a ses caractéristiques. A El-Oued par exemple, il y a des safaris et des bivouacs, c'est un énorme avantage pour l'EGT Biskra d'être implantée sur 4 wilayas.

Ya t-il un plus que le client trouve au Ziban ?

Effectivement, il y a l'incontournable tour à la calèche de Biskra d'une durée d'une heure à une heure trente maximum pour 1000 à 2000 DA pour 4 personnes. Croyez moi, ça vaut le coup, Il y a une forte touche d'originalité avec le sourire du clocher, Le doux bruit des sabots, et la cadence rythmée du cheval

Le mot de la fin ?

Honnêtement, notre direction générale nous offre tous les moyens pour un développement durable. On espère que les gens qui ne connaissent pas notre hôtel puisse être tenté par une escapade au moins pour le découvrir et découvrir les trésors cachés de la région et je suis sûr qu'ils trouveront le confort et l'hospitalité qu'ils recherchent.



La Calèche, *une parenthèse enchantée*

Il y a une forte touche d'originalité dans la calèche de Biskra, tout commence par la bonne humeur et le sourire du clocher qui vous conquies d'entrée, et surprend vos enfants. Une parenthèse enchantée à découvrir lors de la visite de cette ville millénaire.

Visiter la reine des Ziban sans faire un tour en calèche pour découvrir autrement cette ville millénaire datant de l'époque romaine, est inconcevable.

Bercé par le bruit des sabots sur la route, le touriste vivra une expérience inédite, que vous soyez des amoureux en quête de romantisme ou des nostalgiques des temps anciens. Il y a une forte touche d'originalité surtout si on veut surprendre et gâter ses enfants.

Tout commence par la bonne humeur et le sourire du clocher qui vous conquies tout de

suite. Il n'est pas à exclure qu'il vous parle en plus des quartiers de Biskra de son amour pour les chevaux. C'est aussi un grand bol d'air et d'évasion pour quelques heures au rythme des chevaux ! On prend le temps d'observer les paysages qui se déroulent sous nos yeux. Le doux bruit des sabots, la cadence rythmée du cheval, prendre son temps les cheveux au vent, sont autant d'atouts que cette activité de plein air réunit. Cependant, force est de reconnaître que le nombre de calèches a malheureusement diminué par rapport aux années précédentes. Il y avait de moins en moins de touristes qui venaient à Biskra. Mais plus qu'un gagne-pain, certains considèrent cette activité comme le témoin d'un mode vie d'un autre temps qu'il faut maintenir et protéger pour la postérité.

Le complexe Hammam Salihine : bien-être et fraîcheur

Pour l'EGT Biskra, le produit thermal de Hammam Salihine offre des avantages multiples que ce soit pour les soins thérapeutiques, le bien-être et la détente; mais aussi pour le développement économique de la filiale et du groupe HTT en général avec, en prime, des retombées sociaux-économiques pour la localité et pour l'Algérie.



Le complexe thermal Hammam Salihine est situé à l'ouest de la ville de Biskra sur l'axe routier de Batna. Il s'étend sur une superficie de plus de 27 ha et dispose de toutes les dépendances requises (salle de restauration, cafeterias, pizzeria, aires de jeux pour enfants, terrains de sport...) Il est implanté dans le tissu urbain du chef-lieu de wilaya.

Le complexe est composé de deux hôtels, un de 48 chambres, l'autre de 52 chambres (EN-NAKHIL), d'un hôtel social de 29 chambres et de 72 bungalows, d'un établissement pour soins thermaux, d'une balnéothérapie traditionnelle (24 cabines et 02 piscines), d'une salle de cinéma/spectacles et d'un centre commercial ainsi que

d'une esplanade et d'une piscine et d'une patougeoire plein air.

Une eau sulfurée et chlorurée

Cet établissement assure principalement le service de cure thermale avec une eau sulfurée et chlorurée sodiques avec une forte teneur en soufre émergeant directement de la source à une température de 43°C. Cette eau est indiquée essentiellement pour les affections rhumatismales, gynécologiques et respiratoires.

Parmi les arguments qui sont mis en avant pour attirer les curistes figure le climat sec de la région propice à la prise en charge des affections respiratoires en plus de la spécificité des eaux. ►►

» Pour les cadres de l'EGT Biskra, le produit thermal de Hammam Salihine offre des avantages multiples que ce soit pour les soins thérapeutiques, le bien-être et la détente.

Une affluence record au printemps

Les visiteurs du complexe thermal ne se limitent pas aux curistes envoyés par la CNAS, mais il y a ceux qui viennent de leur propre chef, surtout s'ils ont déjà expérimenté les bienfaits de l'eau, et les activités du bain traditionnel. L'affluence atteint son paroxysme durant la période printanière de fin février à fin mai de chaque année, attirée aussi par le soleil de Biskra.

Le centre est la destination de différents groupes d'âge allant des enfants, des personnes âgées et des jeunes, venus pour se reposer, se détendre et passer leurs périodes de convalescence, tranquillité, loin de l'agitation des villes. Une autre cible à atteindre, une frange de la population en quête de villégiature, de détente et de remise en forme. Autre avantage qui pousse les managers à vouloir développer davantage ce secteur ; la filière thermique ne subit pas les effets de saisonnalité comme les autres formes de tourisme et la dimension «naturelle» à laquelle renvoie le thermalisme et pouvant répondre aux préoccupations de développement durable.

Se soigner et se ressourcer...

La nouvelle conception du thermalisme consiste à sortir du stéréotype de simple, hammam en allant vers le tourisme médical, une nouvelle façon de voyager et de se soigner.



Se ressourcer, prendre soin de son corps, soigner un mal de dos font dorénavant partie des vacances. Le curiste ne va pas s'enfermer dans un univers purement médical mais pourra profiter du séjour pour découvrir les trésors de la région. Divers attraits touristiques lui sont proposés : El Kantara, refuge de la Kahina, gorges du Roufi, importantes palmeraies de Tolga, mosquée et mausolée de Okba ibn Nafaa et différentes Zaouias et confréries.





... A des prix attractifs

Le complexe thermal Hammam Salihine a aussi procédé à la révision des tarifs pour permettre au maximum de visiteurs de venir y séjourner. Pour la saison 2022, les prix de l'hébergement au grand hôtel sont comme suit : chambre single (2200 DA), chambre double (2800 DA), chambre triple (4500 DA) petit déjeuner inclus. Pour l'hôtel Ennakhil, les prix sont comme suit : Chambre single (3200DA), chambre double (4300 DA), chambre twin (4600 DA), Suite junior (5700 DA), suite senior (8500 DA). Il y a aussi l'offre bungalows qui intéresse les familles essentiellement, à titre d'exemple un bungalow deux pièces (3 lits) est fixé à 3000 DA, un bungalow 2 pièces (4 lits) à 4.900,00 DA et un bungalow 2 pièces (confort) à 7.400,00 DA.



La consultation est à 1000 DA et la séance de soins à 800 DA

Au restaurant ENNAKHIL, un menu à 3 plats (boissons en sus) est à 1.600, 00 DA et un menu à 4 plats (boissons en sus) est à 1900 DA.

Mise en avant de la remise en forme ...

Hammam Salihine développe une démarche qui vise à conforter, renforcer et mettre en valeur l'«ambiance» de la station dans le sens de lieux de gestion du bien-être et de la santé. Il scinde sa communication en deux, d'un côté, les cures conventionnées, de l'autre côté, les cures courtes et la remise en forme. La communication et la mise en marché des cures thermales relève d'une démarche spécifique, du ressort de l'établissement. À l'inverse, la communication et la commercialisation de la remise en forme et du tourisme relèvent d'une autre démarche, met- ►►



» tant en avant deux entrées complémentaires : les prestations elles-mêmes et le territoire.

Il s'agit de renouer avec la vocation historique de la station thermale, en réconciliant durablement le tourisme et la santé par les eaux.

... Et le volet animation

Et pour que le curiste ne s'ennuie pas, le volet animation a été prévu avec la salle de cinéma/spectacles et le centre commercial. La salle de cinéma est consacrée actuellement à des projections pour enfants mais les responsables de l'EGT Biskra ont des projets dans le cadre d'une réflexion plus large sur le loisir pour qu'elle soit plus exploitable avec projection de films pour adultes et éventuellement de pièces de théâtre, Une manière de distraire les patients qui séjournent sur les lieux. La promenade est au cœur

des principes du thermalisme pour permettre au corps de vivre en une harmonie bienfaisante

Un levier économique pour la région

Ainsi, la station thermale, Hammam Salihine, par la coupure avec l'environnement quotidien, la rupture des habitudes et l'immersion dans un cadre de vie reposant et agréable, est la solution idéale, d'autant qu'une cure thermique sert à lutter contre les maladies, une prévention qui soit primaire (avant l'apparition de la pathologie) ou secondaire (éviter la récurrence et minimiser les conséquences négatives sur la vie quotidienne du patient).

La cure se définit comme un ensemble thérapeutique appliqué à un patient pendant son séjour dans la station. Elle comporte, outre l'usage de l'eau ou et ses dérivés : le climat, le repos, la disponibilité, le dépaysement (absence du milieu socio professionnel et familial), les soins non thermaux : rééducation fonctionnelle, activité physique et éducation thérapeutique.

Pour les cadres de l'EGT Biskra, le produit thermal de Hammam Salihine offre des avantages multiples pour les soins thérapeutiques, le bien-être et la détente, mais il contribue, aussi, au développement économique de la ville et de toute la région des Ziban.



Ahmed Grim (Directeur d'exploitation d'EGTBiskra)

«Le complexe thermal jouit d'une bonne réputation»

De prime abord, pouvez-vous nous donner une petite présentation de Mr Grim ?

Je m'appelle Grim Ahmed, directeur d'exploitation de l'EGT Biskra depuis 2015 mais j'ai déjà occupé des fonctions au sein de l'entreprise depuis 2000. L'EGT Biskra a un patrimoine de 6 unités : 5 hôtels et un complexe thermal Hammam Salihine qui est la plus grande unité en termes de chiffre d'affaires.



rénovation, de l'hôtel Ennakhil, des bains, n y-a-t-pas un autre hôtel ?

Il y a deux autres hôtels : Le grand hôtel mitoyen du bloc thermal doté de 51 chambres exploité à 20 % et l'hôtel Social doté de 29 chambres et pratiquement fermé, en plus de l'hôtel Ennakhil de 52 chambres et 72 bungalows de 2 à

4 pièces en fonction des besoins.

Quelle est la place de Hammam Salihine dans l'ensemble du complexe ?

Hammam Salhine occupe une place centrale et même capitale de par ses prestations thermales. Les soins qu'on pratique sont nombreux : hydrothérapie (bains médicaux, Douche à effusion, douche à jet, les 2 piscines et les soins secs : thérapie par les rayons infrarouges, l'électrothérapie, les massages thérapeutiques et de relaxation, l'ultrasonothérapie, la polythérapie, la rééducation fonctionnelle grâce aux vertus des eaux thermales qui soignent beaucoup de pathologies dermiques et même fonctionnelles et certaines forme de stérilité.

Dans le cadre du plan de rénovation du bloc thermal, avez-vous songé à introduire la notion du bien-être et le SPA, largement demandée par les clients ?

On ne va pas uniquement faire de la rénovation mais plutôt aller vers une modernisation, rénovation des structures et des équipements suivie de la modernisation de l'activité en incluant le SPA et le bien-être, voire même de l'esthétisme pour être en phase avec les nouveaux comportements et besoins de ceux qui fréquentent les centres thermaux.

Les loisirs et les animations assurent une certaine attractivité. N'est ce pas ?

Absolument. La salle de cinéma par exemple n'est pas rentable mais ce type d'activité nous aide à avoir une meilleure attractivité, c'est l'occasion de faire connaître Hammam Salihine. On a un espace loisirs (jeux) pour enfants au niveau de l'esplanade, il y a une pizzeria mitoyenne à une cafétéria, une autre cafétéria proche du grand hôtel et une autre à l'hôtel Ennakhil.

Pouvez-vous nous dire les capacités du complexe ?

Le complexe est doté d'autres centres d'activités : un hôtel Ennakhil doté de 52 chambres qui a été ouvert en 2013, il est pratiquement récent dédié essentiellement à la clientèle affaires (professionnelle). Nous avons les bains thermaux traditionnels mais qui ne pratiquent pas des soins médicalisés comme c'est le cas du bloc thermal. Ils sont constitués de cabines et de 2 piscines, un côté pour les hommes et un autre pour les femmes. Le complexe thermal jouit d'une bonne réputation au niveau national, voire mondial au regard de la qualité de ses eaux. Les curistes savent pertinemment qu'elle est irremplaçable même si la concurrence, relativement récente, est de plus en plus rude.

Le complexe est le centre névralgique de l'EGT Biskra...

Tout à fait, mais depuis qu'on a entamé les travaux de réhabilitation du bloc thermal, l'activité a diminué, notamment en nombre de curistes, ce qui a eu un impact direct sur le chiffre d'affaire. C'est un complexe de 25 hectares avec plusieurs blocs. Le domaine est vaste, et ça nécessite de l'argent, des efforts et surtout du temps.

Revenons à l'aspect thermal, y a-il des cabines de bains traditionnels ?

Oui, les bains traditionnels sont restés intacts, l'affluence est restée stable malgré le fait que Hammam Salhine n'a pas reçu d'investissements depuis 1976. Il y a deux blocs séparés (hommes et femmes) dotés de cabines individuelles et d'une piscine collective.

Vous avez parlé du bloc thermal en pleine

Sidi OKBA, une destination spirituelle

Biskra a une belle carte à jouer dans le tourisme religieux, Le Joyau architectural renfermant le mausolée d'Okba Ibn Nefâa, la mosquée éponyme de Sidi Okba, éblouissent les visiteurs par la splendeur et la solennité des lieux



Le tourisme religieux, appelé aussi tourisme de la foi, est le fait d'appréhender dans le contexte du tourisme les lieux saints et la visite que les touristes de diverses convictions religieuses effectuent dans ces lieux dans un but de pèlerinage, de rassemblements religieux ou à des fins de loisirs. Le tourisme spirituel a de plus en plus de succès, et dans ce contexte, Biskra a une belle carte à jouer.

Joyau architectural renfermant le mausolée d'Okba Ibn Nefâa, dont elle porte l'illustre nom, la mosquée éponyme de Sidi Okba, d'une capacité de 5000 places, reçoit chaque jour des milliers de croyants de toute la wilaya de Biskra, ainsi qu'un nombre important de visiteurs éblouis à chaque fois par la splendeur et la solennité du lieu.

Une mosquée construite en l'an 686

La mosquée Sidi Okba est considérée comme une destination pour les visiteurs étrangers dès leur arrivée. Ils sont fascinés par l'ingénierie simple qui s'en distingue, et qui n'a utilisé aucun matériau précieux dans sa construction.

«Pour ce qui concerne Sidi Okba Ibn Nafaa, je peux d'entrée dire que beaucoup de nos concitoyens ne connaissent pas son histoire et pourtant c'est lui qui a introduit l'Islam en Afrique du Nord et il est enterré à Sidi Okba qui porte son nom dans la wilaya de Biskra. La Mosquée de Sidi Okba a été construite en 686 et fait partie des plus anciennes mosquées du Maghreb. Elle devint au fil du temps un centre





de rayonnement culturel et cultuel qui forma de brillants savants du monde musulman. Son plan est inspiré de la première mosquée construite à Médine», constate Mohamed Haffad, maître Es-Science en management du tourisme et de l'hôtellerie.

Symbole des «Foutouhates el Islamiya»

Cette richesse de notre identité musulmane et toute l'histoire des «foutouhates el Islamiya» est indéniable par la force que cela représente et qui donne à la société algérienne les contours et profils qui la caractérisent aujourd'hui, particulièrement du point de vue sociologique, religieux et culturel.

Le savant Ibn Khaldoun a décrit cette mosquée comme «la plus honorable du monde car elle répond à plusieurs fonctions, une mosquée pour effectuer des prières, en plus d'être un sanctuaire et une école d'enseignement, pendant longtemps, elle avait de nombreuses chambres pour les étudiants venant de diverses régions adjacentes à la ville». En plus du rôle social et politique, ce lieu a joué un rôle pour résoudre de nombreux problèmes de cette localité (mariage, divorce, règlement des différends, gestion politique des affaires de la commune, tenue des réunions entre le cheikh de la ville et ses notables...etc.).

L'exploitation idoine des mo-

numents de la wilaya et la valorisation des initiatives de promotion sont à même de transformer, à court terme, la région en une destination prisée pour le tourisme religieux.

Le festival national du chant religieux annuellement initié par l'association Arts dramatiques et chant religieux s'est également affirmé comme un rendez-vous régulier à dimension nationale. La fête de Sidi Khaled occupe, dans ce contexte, une place particulière qui lui permet de contribuer à la relance effective du tourisme religieux de masse. Durant cette événement, se tient le grand marché de la fête qui attire des négociants de tous les Ziban et des wilayas voisines dont Djelfa, M'sila, El Oued et Batna. Ce sont surtout les produits de l'artisanat qui s'échangent traditionnellement. Les hôtes de cette oasis sont en outre invités à découvrir les paysages naturels de cette localité, ses palmeraies ainsi que le grand cours saharien oued Jeddi. Partout où on va, à



travers les vastes régions de Biskra, on retrouve des sanctuaires religieux rayonnant de lumière et de savoir.

Ainsi, le tourisme religieux a connu une hausse de fréquentation et les touristes en visite dans les sites indiquent que le patrimoine religieux constitue un aspect très important de leur séjour. Une étude d'Amadeus relève que 55% des spécialistes du voyage interrogés lors d'une enquête attribuent à ce marché de niche un réel potentiel de développement et de croissance.



Deglet Nour, *reine des dattes*

Biskra est synonyme de Dattes et notamment celle qui est protégée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et placée sous Indication Géographique Protégée (IGP). Il s'agit de Deglet Nour la reine des dattes.

Deglet Noor est décrite par de nombreux spécialistes comme étant la meilleure datte au monde, elle est décrite comme étant «un fruit de miel et d'ambre, la fille du soleil et de la lumière». Pour les Algériens, il s'agit d'un symbole d'identité, et pas seulement une source de revenu. En effet, pas une table familiale n'est dépourvue de ce fruit et de ses dérivés, surtout en saison hivernale. La renommée de cette datte s'étend au-delà des frontières de l'Algérie en raison de sa qualité, elle se caractérise

par son aspect transparent, son goût sucré, sa couleur dorée et sa texture douce, ce qui l'a rendue, très demandée.

Plus de 4 millions de palmiers

Le nombre total est estimé à 4 121 858 palmiers, une partie de la récolte est destinée aux marchés intérieurs et l'autre quantité est réservée à l'exportation.

En Algérie, la Deglet Noor est cultivée dans la wilaya de Biskra, plus précisément dans les oasis de Tolga et M'Chouneche, dans la région de Tougourt dans la wilaya d'Ouargla; ainsi que dans la région d'El-Oued (le Souf). Les statistiques officielles montrent que l'Algérie s'est classée au septième rang mondial en 2021 dans le domaine d'exportation des dattes, avec une valeur totale de 79 millions de dollars.

Plusieurs ouvrages et récits appuient la thèse de la présence ancienne de la Deglet Noor en Algé-





rie, notamment «Le palmier-dattier» de Pierre Munier, «L'Algérie : un siècle de colonisation française» de Félix Falck, «Un voyage au pays des dattes» de Jean-Henri Fabre ou le Bulletin de la Société botanique de France. On apprend surtout dans l'étude de Munier que le fruit y est introduit à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e siècle depuis Tolga vers les environs de Biskra jusqu'à l'Oued Righ.



Reconnue par l'OMC

L'un des avantages de Deglet Nour est son goût délicieux, car il est à moitié sec et de couleur brune, ne pesant que 12 gramme et sa longueur est comprise entre 37 mm et 50 mm. Le diamètre moyen atteint 18 mm. La production de Deglet Nour surpasse tous les types de dattes grâce à sa bonne qualité et à sa production abondante, grâce à des mécanismes de soutien agricole, la fourniture de sources d'eau d'irrigation, et le climat chaud et sec qui assure la croissance normale et la longévité du palmier.

Cette catégorie est désormais protégée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), elle est mise également sous Indication Géographique Protégée (IGP) qui identifie un produit agricole, qu'il soit brut ou transformé, par sa qualité, sa réputation et son origine géographique.

Une grande symbolique populaire...

Les palmiers dattiers ont une grande symbolique dans les croyances populaires. Ils sont mentionnés plusieurs fois dans les livres sacrés et parti-

culièrement dans le Coran, mais il est à noter que le contexte dans lequel ils sont mentionnés les décrits comme «l'un des signes de la création et du miracle divin».

Les croyances populaires mettent en évidence les bienfaits thérapeutiques des dattes qu'il s'agisse de traitement corporel (en prévenant les substances toxiques) ou spirituel et psychologique (en prévenant les effets de la magie).

...Et une fête traditionnelle

Deglet Nour est tellement ancrée dans les traditions des Biskis qu'ils lui ont réservé une traditionnelle fête, tous les mois de novembre. Une fête régionale à caractère culturel et économique, car elle met en valeur un patrimoine de 4,5 millions de palmiers-dattiers, générant annuellement environ 4 millions de quintaux. Cet événement est entrecoupés d'airs traditionnels et de danses anciennes. La manifestation est accueillie par des groupes folkloriques locaux, ainsi que d'intéressants spectacles et concerts.

Aussi, la région connaît en effet un retour aux industries traditionnelles centrées autour du palmier et de ses produits, dans les activités dites dérivées du palmier, principalement représentées dans la fabrication de produits et extraits de dattes tels que sirop de dattes (mélasse de dattes), vinaigre de dattes, café de dattes, fabrication d'artefacts à partir de palmistes (tronc), de chaises et de meubles en feuilles de palmier comme innovation moderne.

Un Bouquet de saveurs destination Biskra

La gastronomie de Biskra est lumineuse et exige un savoir-faire ancestral, afin de capter les arômes et les saveurs à travers le mélange de viandes, de légumes, d'épices et de plantes potagères, comme la coriandre, le persil, le céleri et le romarin.

A Biskra, des restaurants offrent exclusivement les spécialités locales, prisées non seulement des locaux mais aussi par des touristes et les visiteurs. Les plats qu'on propose montrent combien la cuisine est un art populaire, fédérateur et intergénérationnel. La gastronomie à Biskra est un héritage vivant, accessible à tous et que chacun peut enrichir. Elle propose aux visiteurs de vivre des expériences multi sensorielles et immersives aussi gourmandes que festives. Tous les sens sont stimulés car tous participent à la perception du goût : manger, c'est voir mais aussi sentir et goûter. Voici les plats qui ont donné plus de saveur au palais gustatif.

La chakhchouka

Un plat traditionnel agrémenté de pommes de terre, de courgettes, de piments entiers et de citrouille, lui donnant cette superbe couleur orangée. Un succulent plat familial qui nécessite en amont de préparer les feuilles de rogueg très fines qui le compose. C'est également une recette traditionnelle préparée pour la jeune mariée le



lendemain des noces ainsi que d'autres occasions. Elle est alors agrémentée d'œufs durs, de patates dorées au beurre et décorée de bonbons et dragées. Comme tous plats festifs, on y retrouve les viandes (poulet, bœuf, mouton ou agneau), les pois chiches. Un régal. La chakhchouka est, certes, dégustée en toutes circonstances, festives ou non, mais elles l'est plus particulièrement pour le Mouloud ou lors de Achoura ou encore «Yennayer».

La tchicha

Elle est préparée soit avec une sauce à base de frik ou de mermez (graines de blé dur ou d'orge torrifiées et finement concassées). On peut y ajouter des morceaux de panses d'ovins pour en rehausser le goût. C'est un plat traditionnel typiquement de Biskra à base de galettes « rogueg » un peu plus épaisse que celle de « chakhchouka » et une sauce très facile à base de tomates fraîches, piment, navet, et mermez (grain de ch3ir) comme ingrédients principaux. C'est un plat très modeste qui se prépare pour tous les jours et pas pour les occasions. Il est à base d'ingrédients qu'on trouve



au service de la



dans toutes les maisons, très facile à préparer. Jadis, il se consommait en été parce qu'il était fait avec les légumes de saison et pour sa légèreté aussi. Mais à présent, on trouve ces composantes toute l'année, on le prépare plus souvent.

La Doubara

C'est un plat ressemblant à un ragoût épicé à la sauce tomate, préparé à base de pois chiches et de fèves fraîches parfumé au cumin et arrosée d'huile d'olive. Une recette légèrement piquante. Il s'agit de pois chiches, ou de fèves (ou même parfois les deux) cuits dans une sauce légèrement piquante, proche du bouillon. C'est un plat qui éveille les papilles, consommé généralement en hiver. Un vrai délice. Certains la consomment «double har, double zit».

Mahjouba

Une crêpe farcie à la tomate et à l'oignon, populaire dans toutes les régions algérienne. Traditionnellement, la mahdjouba est fine, ronde, très large et croustillante. Elle se déguste bien chaude et piquante. À Biskra, cette recette familiale est consommée spécifiquement le Midi. Elles seront parfaites lorsqu'il fait froid.



El Bakbouka

Préparée dans les foyers de la région des Ziban le premier jour de l'Aid El Adha, elle demeure le plus populaire des plats traditionnels qui marque la célébration de cette fête, suivant un rituel inchangé depuis des lustres. Cette fête est une occasion de joie que les mères de familles saisissent pour préparer divers plats traditionnels, dont El Melfouf (morceaux de foie enveloppés dans la crépine de mouton puis grillées), Bouzelouf et El Osbane qui sont assez rarement préparés le reste de l'année et constituent durant l'Aid une opportunité de rencontres familiales et un signe de la richesse des traditions culinaires algériennes.

Batout

Plat économique, préparé à base d'une galette appelée Meghkous, une sauce épaisse, et de l'eau chaude, riche en vitamine C et surtout pratique pour soulager les premiers symptômes de la grippe, rhume ou bronchite, c'est aussi un délice, à savourer un vendredi en famille. wll y a aussi d'autres spécialités telles que Hassoua, Cous-cous (plat de la rencontre, de la communauté, de la communion.), l'Aïch, Boumehress, M'touem et Mfouar.



Artisanat : un savoir-fai

L'artisanat occupe une place prépondérante à Biskra. Elle donne au tourisme une impulsion certaine, car la population y attache une grande importance. Parmi ces activités, il y a le tissage, couture, ustensiles en céramique, ainsi que la fabrication d'ombrelles et de supports à base de feuille de palmier. Le palmier Dattier offre aussi une large gamme de sous-produits qui va de l'artisanat de vannerie au bois de construction.



La région de Biskra regorge de plusieurs produits authentiques d'artisanat qui reflètent sa spécificité et représentée dans les ustensiles, les artefacts et les industries de la laine et du textile. Les influences berbères et arabo-andalouses sont perceptibles dans les motifs et dessins en particulier dans les zones rurales, montagneuses et désertiques. Les produits traditionnels pouvant être utilisés quotidiennement ou encore comme décoration. M'Chouneche reste un fleuron et le porte-drapeau de l'artisanat de la wilaya de Biskra.

Il y a la poterie traditionnelle avec des produits qui se distinguent par ses motifs et la couleur de son argile. La majorité des personnes exerçant dans une activité artisanale ont généralement hérité tout en s'y consacrant soit individuellement soit en petits groupes, cependant, ces personnes n'ont pas beaucoup d'occasions d'accroître la vente de leurs produits, en dehors de quelques événements ou à l'occasion de la saison saha-

rienne qui attirent un grand nombre de clients et permettent de mettre ces produits à la portée des citoyens désirant en acquérir. En dépit de cette saisonnalité, les artisans y tiennent comme à la prunelle de leurs yeux. Ils se sont lancés dans cette activité plus au vu de la valeur sentimentale que pour son aspect commercial. Le produit artisanal local, comme les tapis, les ustensiles en poterie et les produits dérivés du palmier, nécessitant beaucoup de travail et une main-d'œuvre qualifiée.



re à travers les âges

Ustensiles en poterie, produits dérivés du palmier

L'artisanat permet de diversifier les sources de revenus dans ces zones. La région assiste également à un retour aux activités traditionnelles centrées sur le palmier et ses produits dans ce que l'on appelle «les activités de dérivés de palme». Les artisans utilisent cette matière première pour en façonner une multitude d'articles à usage fonctionnel (toiture, meuble de maison, portes...) et décoratif, des produits convoités par les Algériens et par les touristes étrangers.

Mobilier d'intérieur et objets de décoration, à base de tronc de palmier, cordes et couffins tressés en fibre de palme ainsi que de véritables petites œuvres d'art réalisées avec des noyaux de dattes composent la gamme de produits que les artisans tirent des palmiers du Sahara. Outre la datte, le palmier-dattier offre ainsi une large gamme de sous-produits agricoles, qui va de l'artisanat de vannerie au bois de construction.

La Kachabia en laine et le burnous

Parmi les habits traditionnels de la région figurent la «Kachabia» en laine la plus indiquée pour la période hivernale et le burnous. Ces vestiges d'une très lointaine époque. À un moment donné de l'histoire, le burnous était le costume

d'apparat dans les fêtes de mariage, porté notamment par les Berbères. L'APC de Biskra a écrit sur son site web : «L'artisanat occupe également une place prépondérante à Biskra, car la population y attache une grande importance, et elle donne au tourisme une impulsion certaine »

"Dakira d'El Kantara"

L'un des endroits où le touriste peut acheter des objets de souvenirs est à El Kantara et plus précisément du côté du pont romain. Un jeune vend de la petite poterie. L'artisan peut y ajouter des inscriptions en arabe telles que "Dakira d'El Kantara" (souvenir d'El kantara), la date, une petite peinture de palmiers et ajouter un cœur rouge sur lequel le jeune vendeur écrit à la peinture noire le prénom de la personne avec beaucoup d'application. Les visiteurs repartent rarement sans avoir acheté un produit qui n'est pas très cher. Développer l'artisanat permet de renforcer le lien social et le dynamisme économique.

De manière générale, à leur arrivée, les visiteurs souhaitent découvrir des coutumes et goûter à la gastronomie, prendre part aux fêtes et activités locales ainsi ils dépensent des sommes appréciables pour l'achat d'objets de l'artisanat qu'ils emportent avec eux comme souvenirs de leur passage. L'artisan de Biskra jouit d'un sens délicat pour la création qui lui permet de transformer une matière morte en un chef d'œuvre.



La «Kachabia» en laine la plus indiquée pour la période hivernale et le burnous. Ces vestiges d'une très lointaine époque...



Mohamed Hamadou, un g

Mohamed Hamadou est un guide touristique de Biskra qui exerce cette activité plus par passion que par obligation professionnelle. Natif de la ville des Ziban, il en a fait de ce métier une véritable vocation et un moyen de promouvoir les potentialités de cette belle région.

Celui qui nous a accompagnés durant notre séjour, parle de tourisme mais aussi de racines, de legs du passé et de patrimoine, il nous a menés partout où les sensations se font sentir, il nous a racontés des histoires, là où on ne voyait que des pierres, il nous a narrés des vies mêlées là où on s'aperçoit que des pancartes et des noms. «Avant d'être guide touristique, j'étais photographe professionnel et à travers les photos et les nombreux reportages, j'ai acquis l'historique de Biskra. Chaque fois que j'allais pour un travail, je rencontrais des personnes âgées. Je profitais de cette opportunité pour poser des tas de questions sur Biskra. Abdelhamid Zekiri, journaliste et chroniqueur, a été le premier à travailler sur Biskra. A chaque fois, je l'appelais et il me faisait comprendre des choses et me donnait son éclairage sur tel ou tel événement. Au fil du temps, je me suis retrouvé avec beaucoup d'informations de quoi écrire un livre documenté», confie-il.



solée d'Okba Ibn Nafaä. Les sites ne sont pas très loin les uns des autres et le touriste ne se fatigue pas. Il peut même se reposer 1h 30 le temps d'une pause et on attaque le centre-ville avec le jardin Landon, un magnifique parc créé en 1872, l'hôtel transatlantique créé en 1878 et l'ex-casino. En fin d'après-midi, on va vers les dunes de sables pour admirer le coucher du soleil, faire un bain. Le lendemain, en matinée, on se rend aux balcons du Ghoufi. Je prévois toujours dans mes circuits une pause gourmande ou le côté gastronomique de la région des Ziban est à l'honneur. Posez au visiteur la question de savoir en quoi

Biskra est connue et il répondra sans la moindre réflexion chakhchoukha, Doubara et la datte Deglet Nour. Alors pour leur faire découvrir les plats traditionnels, j'emmène le groupe à un restaurant spécialisé dans ce genre de plats du terroir. L'après-midi, on part à la mosquée de Sidi Okba qui a une existence de plusieurs siècles».

Le tourisme, son identité

Notre interlocuteur a eu sa première expérience de guide touristique en 2015 «J'ai accédé à cet univers après avoir travaillé avec les agences d'Alger. Depuis, je suis pleinement engagé dans ce domaine car j'ai senti au fond de moi-même que j'étais prédestiné à ce métier, pour moi, le tourisme, c'est mon identité. Quand je suis avec un groupe, je me sens dans la peau d'un instituteur ou d'un professeur. Il y a dans un groupe des petits et des grands, ceux qui comprennent vite et ceux qui ont du mal à assimiler tout de suite les histoires et les références que je leur donne. Je dois m'adapter en permanence en fonction de

Un accompagnateur de voyages

Les circuits les plus demandés par les groupes (VIP ou familles) sont essentiellement concentrés à la ville de Biskra ou aux alentours à une cinquantaine de Km maximum. Il y a les incontournables gorges d'El Kantara, le pont romain et le village rouge. «Le pont et le village rouge, c'est l'histoire d'El Kantara car c'est par là que sont venus les romains. Il y a aussi les balcons du Ghoufi et le tourisme culturel en visitant la mosquée et le mau-

Guide passionné d'histoire

mon auditoire pour transmettre le message et les informations sur la région de Biskra d'une manière claire et qui suscite l'intérêt, voire la curiosité. Et pour cela, une petite anecdote est toujours la bienvenue pour relancer l'attention».

Il reçoit des touristes de partout

Pour Mohamed Hamadou le tourisme interne a repris des couleurs après le covid « Les Algériens reviennent et connaissent mieux Biskra. On m'appelle souvent pour me dire les hôtels sont complets. Ou aller ? Certains ont loué leur maison. Une pratique qui est revenu après des années d'éclipse. Mon père me parlait des maisons louées il y a déjà plusieurs décennies». Le profil des touristes est dominé par la catégorie des intellectuels ou du moins ceux qui s'intéressent à l'histoire de la région qui a su préserver ses traditions et ses coutumes et à ses repères, les paysages sont spectaculaires. A Biskra, l'histoire s'écrit depuis des siècles et se lit à livre ouvert. Il y a 2 ans, ce guide travaillait avec des agences d'Alger centre mais en 2021-2022, un autre type de clientèle est venu de l'Ouest du pays (Tlemcen, Ain temouchent, Bel Abbès, Oran) et même de Béchar.



Il souhaite la création d'un musée

Cependant, Mohamed, regrette l'absence d'un musée dans la ville de Biskra qui pourra mieux mettre en exergue son histoire, son patrimoine et ses richesses. Beaucoup de célébrités ont vécu ou visité Biskra : dans le jardin Landon, les artistes ont habité le transatlantique, on peut citer les frères lumières, le compositeur hongrois Béla Bartók, l'artiste peintre Etienne Dinet, l'écrivain André Gide, le peintre et écrivain Eugène Fromentin, le philosophe Allemand Karl Marx et le Général Charles de Gaulle. «Quand on dit que Biskra s'appelait Ad Piscinam ou Vescera, on n'a pas de documents ou de vestiges exposés qui affirme cela. J'ai juste une feuille à lire. Pourquoi ne pas transformer l'ancienne mairie de l'époque coloniale en musée ? Il y a plusieurs salles, on peut illustrer plusieurs époques. Le comte Albert Landon de Langeville qui a créé le jardin Landon a laissé le monde entier et il est venu à Biskra. Un jardin de 5 hectares construit avec le système labyrinthe. Les artistes venaient beaucoup ici à tel point qu'un pavillon leur a été dédié. Il y a un éclairage qu'on ne trouve pas ailleurs», souligne-t-il. Mohamed ne réduit pas le tourisme à de simples promenades. Il y a aussi le shopping. «En achetant des objets de souvenirs et des produits de l'artisanat, les touristes vont aider les artisans, la majorité attendent leur venue pour vivre avec cette petite goutte », selon lui, les populations locales doivent ainsi profiter des retombées du tourisme.



Les 5 choses incontournables

La Reine des Ziban, Biskra, se laisse découvrir lentement. Il y a tant de trésors et de richesses à découvrir. On va sur les pas d'anciennes civilisations qui ont laissé des vestiges mais aussi dans un voyage qui nous ouvre les portes de son royaume. La beauté de ses paysages et sa lumière si particulière qui a ébloui tant d'artistes nous plonge dans un univers de sensations uniques. Biskra, c'est aussi la richesse de son art culinaire et de son patrimoine matériel et immatériel. Un séjour ne suffira pas à tout découvrir. Il faudra y revenir souvent pour mieux la connaître. Nous vous proposons quelques bons plans pour profiter pleinement de votre voyage.



1. VISITEZ LE JARDIN LANDON ET LE JARDIN DU 20 AOÛT

Le jardin Landon a les plus beaux ruisseaux en Algérie, des magnifiques lacs de canards, qui sont entrecoupés d'arbres denses de toutes sortes, et des palmiers qui caractérisent cette charmante ville, le parc accueille de nombreux événements tout au long de l'année, le plus important d'entre eux sont des expositions d'art présentant des peintures et des sculptures d'artistes internationaux.

Le second jardin, celui du 20 Août, date du 19^{ème} siècle, Autrefois, on l'appelait parc Dufourg du nom de son fondateur, un riche colon de Biskra. Cet écrin de verdure constitue une belle balade à travers ses allées ombragées, plantées de gigantesques arbres.



2. FAIRE UN TOUR DE LA VILLE EN CALÈCHE

Sillonner la ville tranquillement par une calèche est un moment de plaisir intense et indescriptible. Prenez place à bord et découvrez à votre rythme les remparts et les jardins et admirez les monuments. Savourez cet instant en groupe ou en famille. Cela fait partie des activités touristiques incontournables de la ville. C'est un moyen que nous vous recommandons pour profiter à 100% de la ville et pour découvrir ses recoins cachés. A profiter du sourire du clocher, du doux bruit des sabots, la cadence rythmée du cheval.

Itinéraires à Biskra



3. EXPLORER LES GORGES D'EL KANTARA ET LA DECHRA HAMRA

Se balader dans cette pittoresque El Kantara est un délice poussant à méditer toute une histoire et un patrimoine qui tend vers l'âge romain en Algérie. Un endroit magnifique où «le printemps naissait sous les palmes» comme disait le prix Nobel André Gide, qui l'a visitée durant son passage en Algérie, en se jouissant des belles paysages qu'elle nous offre. Dachra El Hamra est l'exemple du tissu ksorien, avec de l'argile qui façonne toutes les maisons ; chacune d'elles porte une cour au centre et qui donne sur toutes les portes de la maison, ainsi que des routes étroites et ses Skifa à l'architecture spéciale. Ici, tout est naturel : les plafonds sont en palmier et le En Nah est sur plusieurs portes ou l'invité s'annonce. Ici, on est comme transporté dans un autre temps, un autre espace. La vue sur la palmeraie est tout simplement incroyable.



5. ACHETER LES ÉPICES ET LA DATTE DEGLET NOUR

La deglet Nour qu'on peut traduire de l'arabe comme «Doigt de lumière» en référence au caractère translucide de la chair de cette datte à maturité. Sur les étals de marché, vous pouvez trouver aussi des confiseries à base de datte (la patte de datte, la farine de datte et les sirops, les crèmes et les confitures de dattes). Consommée toute l'année en Algérie, surtout lors de la période du ramadhan, la datte est aussi très appréciée à l'étranger. La datte est excellente pour combattre la fatigue et renforcer le système immunitaire. Manger des dattes lors de la période hivernale permettra à l'organisme d'être mieux préparé aux agressions extérieures (virus, bactéries). Dans les marchés, vous pouvez trouver aussi des épices pour votre chorba ou Hrira et essentiellement le produit phare de la cuisine : Ras El Hanout et du frik de bonne qualité.



4. PRENDRE UN BAIN TRADITIONNEL À HAMMAM SALIHINE

Hammam Salihine de Biskra permet une remise en forme et des soins revigorants. Ses eaux thermales sont sulfurées et chlorurées sodiques avec une forte teneur en soufre, elles émergent à la source à une température de 43 ° C. Elles sont indiquées pour les affections rhumatismales et séquelles de traumatisme, affections gynécologiques (dont certaines stérilités), affections respiratoires (asthmes, sinusites) et affections dermatologiques (eczémas, acnés). Offrez-vous des cures anti-stress pour évacuer les tensions. Des parenthèses pour lâcher-prise et se ressourcer physiquement et moralement.

AS SALAM BANK DIVERSIFIE

Al Salam Bank s'active à développer ses produits dédiés aux particuliers, mais aussi aux professionnels. La banque diversifie sa gamme, cible tous les segments, développe son portefeuille client et multiplie sa visibilité à travers les salons et les expositions.

La banque Islamique dirigée par M. Hideur place la visibilité et la communication d'entreprise comme un vecteur important pour un développement durable de l'économie nationale. Cette stratégie est devenue nécessaire pour se replacer sur la scène économique du pays et notamment dans le secteur financier, d'autant plus que les deux années de la pandémie a changé la donne et obligé les managers à se redéployer, en force, pour rattraper le retard pris pendant le Covid.

Convention avec l'UNOA...

Dans ce contexte et conformément à la politique de promotion et de développement des produits et services d'Al Salam Bank au profit de toutes les catégories professionnelles, la banque a mis son produit «Leaspro» à la disposition de tous les avocats algériens afin de financer leurs différentes activités, en plus de la location ou l'acquisition de leurs cabinets pour exercer leurs professions. La convention a été signée le 27 janvier 2023 à l'Hôtel El Aurassi avec l'Union Nationale des Ordres des Avocats Algériens (U.N.O.A), et ce, en marge de deux journées d'études organisées sous le haut patronage de la Présidence de la République, et sous la tutelle de la Fédération nationale du barreau des avocats algériens, en partenariat avec le ministère de la justice et en coopération avec l'Union internationale des avocats (UIA). Tous les produits et services proposés par Al Salam Bank ont également été inclus dans cet accord à tra-



vers leurs diverses formules de financement et d'épargne, ainsi que les modes de paiement électroniques, en vue de faciliter et simplifier les transactions bancaires pour les clients de la Banque sans se déplacer et dans un court délai.

...Et la Chambre nationale des notaires Algériens

Une autre convention a été signée par M. Nasser Hideur, directeur général, et la chambre



SON PORTEFEUILLE CLIENT

nationale des notaires algériens. Elle permet aux notaires de bénéficier du produit de la banque, appelé "Leaspro immobilier" pour l'acquisition de leurs bureaux à travers un financement pouvant s'étaler sur une durée de vingt années selon la formule « EL IDJARA EL MOUNTAHIA BITAMILK » conforme aux préceptes de la Sharia et approuvé par le comité de la Sharia de la Banque. Cette formule dédiée aux avocats algériens va leur éviter les problèmes de changement permanent d'adresse de leurs cabinets et le coût élevé des loyers, avec un financement qui peut atteindre 90% de la valeur du bien, payable en versements fixes et mensuels, sous réserve de justifier d'au moins deux ans d'activité professionnelle ainsi qu'une déclaration au réel du bilan fiscal et une domiciliation partielle ou totale de leur chiffre d'affaire à Al Salam Bank.

Accord avec le fond d'Investissement Américain

Par ailleurs, Al Salam Bank a signé, le 23 janvier dernier, une convention de partenariat dans le cadre du projet "FinTech Catalyst", qui consiste à accompagner les startups algériennes, afin de connaître leurs besoins en les assistant et les encadrant en vue de trouver des solutions innovantes. Cet accord fait partie du programme du fond d'investissement Américain SEAF, qui sera élargi avec la participation des diverses institutions financières na-

tionales, dont des banques et des compagnies d'assurances.

Une visibilité dans les salons

L'autre point fort de la banque Islamique dirigée par M. Hideur est la participation aux salons. Une stratégie payante d'autant que les manifestations économiques se sont multipliées, ces derniers temps, à l'image de la 11e édition du salon des banques et assurances s'est déroulée à la SAFEX, pins maritimes à Alger du 13 au 25 décembre 2022 et qui a regroupé plusieurs opérateurs activant dans le domaine des finances. Al Salam Bank Algeria fidèle à sa stratégie était présente et s'est distinguée par ses produits et services proposés au large public venus visiter son stand et ce à travers ses différentes formules certifiées conformes à la Shari'a, tous secteur confondus. Un mois plus tard, la banque Islamique a participé à la seizième édition du Salon National de l'Emploi et de la Formation sous le thème "La numérisation est un outil au service du dynamisme économique", qui s'est déroulée au "Palais de la Culture" Moufdi Zakaria et qui a réuni une cinquantaine d'exposants représentant les institutions économiques et les écoles de formation nationales. Un salon qui a permis aux étudiants et diplômés des universités algériennes, dans les différentes spécialités d'études, de se familiariser avec les différents produits et services que propose Al Salam Bank.





Biskra est synonyme de Dattes et notamment la Deglet Noir, c'est un symbole d'identité, et pas seulement une source de revenu, et sa renommée s'étend au-delà des frontières de l'Algérie en raison de sa qualité. On parle de plus 4 millions de palmier-dattier plantés dans la région, dont plus des deux tiers est destiné à la récolte et aux industries traditionnelles centrées autour de la dattes, tels le sirop de dattes (mélasse de dattes), vinaigre de dattes, café de dattes etc...



Abonnez-vous à

Tourisme & Voyages

ET RESTEZ INFORMÉS SUR TOUTE L'ACTUALITÉ DU TOURISME...

En cliquant sur
www.tourismetvoyages.dz...

Imprimez et envoyez le bulletin d'abonnement
accompagné de votre règlement...



1. Effectuer un virement bancaire
sur le compte du magazine
EURL Sixty One Plus
RIB : 19 0012248 400 00116 004

2. Et envoyer une copie du
virement plus ce bulletin
d'abonnement à l'adresse
suivante :
EURL Sixty One Plus
Maison de la presse Tahar Djaout,
place du 1er Mai Alger

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Wilaya :

Code postal : Mobile :

Je désire m'abonner à votre magazine pour :

Une (1) année : 3000 DA

Six (6) mois : 1500 DA

Simple et rapide, abonnez-vous en ligne sur www.tourismetvoyages.dz, votre magazine du tourisme.



AL SALAM BANK
الجزائر - Algeria

سياحتي SIYAHATI

ادخروا...سافروا...واستمتعوا
Épargnez...Voyagez...et Profitez



www.alsalamalgeria.com
tawassol@alsalamalgeria.com
021 38 88 88



مصرف السلام الجزائر